



Histoire du village de  
**La Valette**  
de Sauvessanges  
de 1825 à nos jours  
racontée par ses maisons

Pierre PERRIER  
Aout 2021



J'ai découvert Sauvessanges et La Valette à la fin des années 1960 grâce à ma rencontre avec Madeleine, fille de Gustave MAITRIAS. Mr le Maire BORDET et l'abbé GOIGOUX nous ont marié en 1970 et depuis nous passons le plus de temps possible à La Valette, avec nos enfants, puis nos petits-enfants, tous sous le charme de cette région et de ses habitants.

Gustave Maitrias nous a quitté en 2004, son épouse Marie-Louise réside maintenant à Saint Dominique à Craponne et a fêté ses 100 ans en Septembre.

Ayant entrepris de faire la généalogie de la famille, l'envie m'a pris de connaître l'histoire de La Valette et de ses habitants. L'histoire des maisons de La Valette a été reconstituée petit à petit à partir des archives accessibles, soit à la Mairie de Sauvessanges, soit aux Archives départementales, essentiellement

- cadastres ( cadastre napoléonien de 1825, puis mise à jour successives)
- matrices cadastrales
- recensements
- état civil

et des souvenirs des anciens et des habitants.

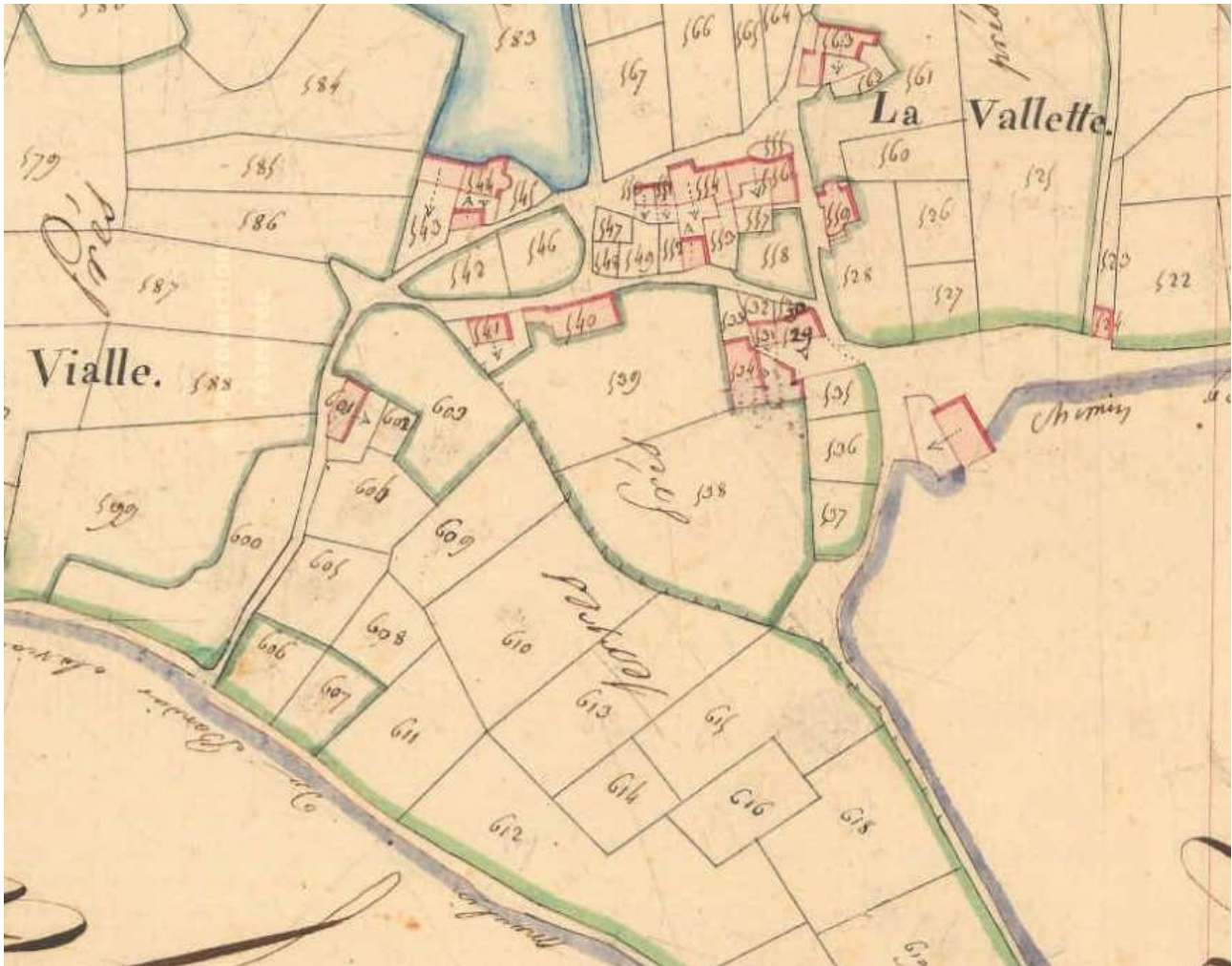
Un grand merci à Marie Claire qui m'a toujours facilité l'accès aux documents soigneusement archivés à la Mairie et grâce soit rendue aux municipalités successives qui depuis deux siècles ont su conserver ces archives irremplaçables.

Cette approche de l'histoire de La Valette par ses maisons, se complète de la généalogie de bon nombre des familles qui ont marqué cette époque et dont plusieurs descendants habitent toujours La Valette; c'est l'objet d'un autre document en cours de rédaction. Il subsiste bien évidemment des lacunes et des imprécisions, peut-être même des erreurs dont le lecteur voudra bien m'excuser. Je serai ravi de faire les compléments ou corrections qui me seraient signalés.

Ce travail s'étant déroulé sur plusieurs années, les situations familiales décrites peuvent avoir évolué, en particulier malheureusement avec des décès.

Ces documents sont déposés à la Mairie, libres de consultation et de copie. Ils sont disponibles aussi sous forme numérique sur simple demande à mon adresse : [pierre.perrier34@orange.fr](mailto:pierre.perrier34@orange.fr).

## LA VALETTE en 1825



Comme tous les documents étudiés (cadastre, matrices cadastrales) utilisent jusqu'en 1966 la numérotation du cadastre de 1825 (numéros en 500 ou 600), c'est celle que nous retiendrons, en portant en regard (entre parenthèses) le numéro actuel.

Au cadastre de 1825, le village de La Valette se compose de 16 fermes : 601 (156), 543 (78), 544 (82), 550 (107 et 489), 551 (109), 554 (110), 556 (111 puis 448 et 449), 563 (ruine 99), 559 (113 puis 497), 541 (127), 540 (126), 531 (124), 534 (démolie 123), 529 (122), 628 (120), 524 (34). Suivant les documents, en particulier les recensements, la maison 601 (156) (Roure > Daurat > Hercule) est considérée parfois sur La Vialle, parfois sur La Valette. Compte tenu de sa proximité géographique, on la considérera sur La Valette.

Agrandies ou reconstruites, parfois à un emplacement différent (601, 559 et 628), 14 d'entre elles existent toujours ; seules ont disparues

- la maison 563 « Chez Gardou », maison Fournel puis Colomb, qui a brûlé dans les années 1920 et dont seules subsistent des ruines
- et la maison 534 « Puot » qui a été démolie dans les années 1960 par M. Roche .

Au fil du temps se sont rajoutées 7 fermes, portant ainsi le village à 23 maisons à la guerre de 1914:

527 « chez Jacques » Puot puis Charbonnier, actuellement puis Chapuis (114) vers 1827 puis agrandie plusieurs fois  
566 « chez Grand » Bernard (101 puis 398 et 399), peut-être vers 1840 puis agrandie en 1884, par la suite partagée en deux

535 « chez Fanny » Colomb, actuellement Chabert (121) vers 1860

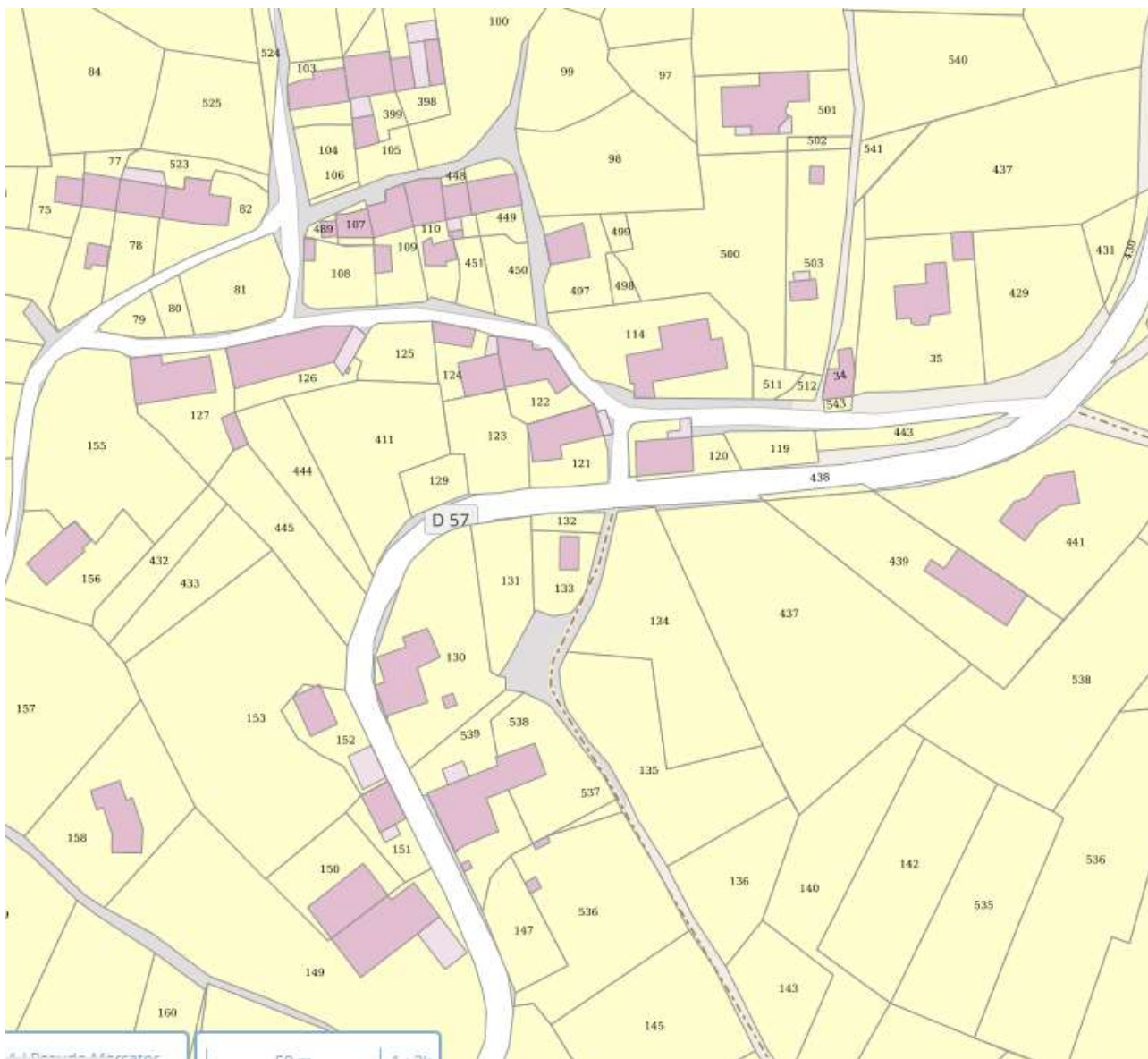
567 Jouvét (103) vers 1876

613 Blancheton (130) vers 1900

585 « chez Montet » Soleillant (75 et 77), vers 1910, agrandie vers 1930, par la suite partagée en deux

615 Varenne (148 puis 538 et 539) vers 1910

## De nos jours



S'y rajouteront beaucoup plus tard 6 maisons « contemporaines »

- AM 505 Dédé VARENNE
- AL 441 Cédric MORIVAL
- AL 71 Stéphane BERNARD
- AI 35 HATTINGUAIS
- AL 501 Denis ROUSSET
- AL 145 Cédric EQUIS

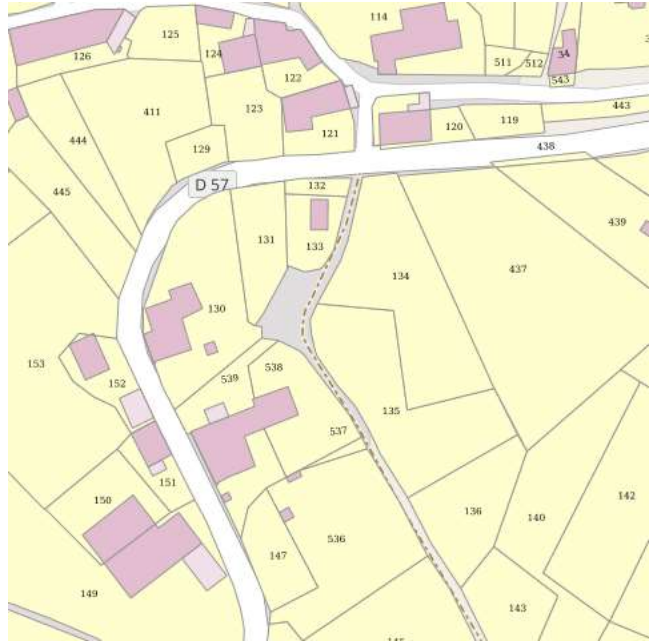
En 1836, premier recensement connu, La Valette compte 98 habitants sur les 1919 habitants que compte la commune de Sauvessanges dans son ensemble. Cette population restera stable, autour de la centaine d'habitants, jusqu'à la guerre de 1914 avant de décroître brutalement pour descendre à 69 habitants au dernier recensement publié, celui de 1936, pour 1120 habitants pour la commune.

A ce jour, neuf des maisons « historiques » sont habitées en permanence (34 Metton, 114 Chapuis, 120 Chadebec, 130 Blancheton, 124 Roche, 77 Maillot, 82 Maryse Bernard, 107 Noguera, 398 Patrice Bernard), ainsi que les six maisons « contemporaines » soit une petite trentaine d'habitants permanents. Sept autres maisons sont des résidences secondaires.





## CD 57

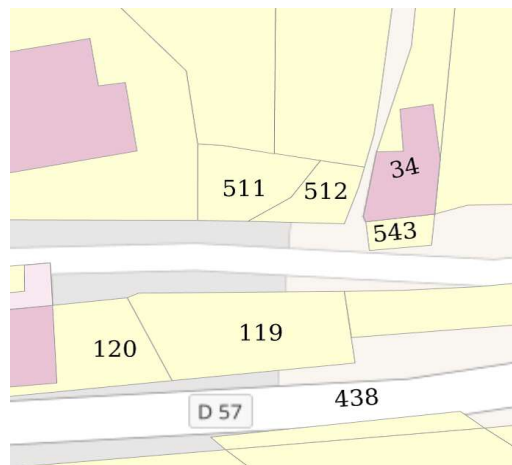
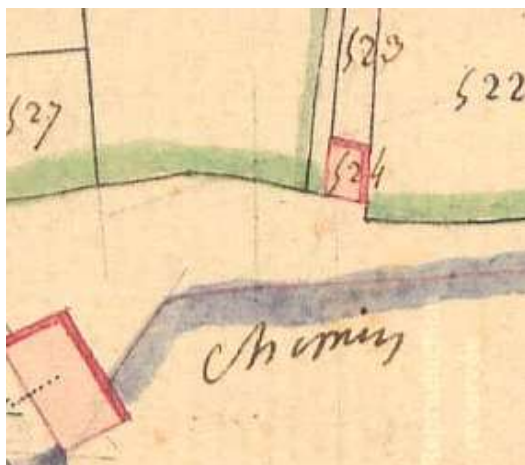


Au XIX<sup>ème</sup>, le CD 57, route de Sauvessanges à Viverols n'existe pas ; seul passe à La Valette le chemin de Sauvessanges à Blairat qui passait sous les futures maisons Varenne et Blancheton, puis la petite place où reste un métier à ferrer puis devant la maison qui deviendra « chez la Laura » Faveyrial (Chadebec) mais qui n'est pas à sa place actuelle, puis devant la future maison « chez Jacques » Puot ( Chapuis) , et devant « la petite maison » actuellement Metton, chemin qui existe toujours.

La route a été construite vers 1875/1880 à son emplacement actuel, l'achat des terrains nécessaires ayant été enregistré en 1875 et 1878.



## Maison 524 (actuellement 34 METTON)



### Origine probable

Le premier propriétaire identifié à la matrice cadastrale de 1829 est Pierre HAUTEVILLE, né à CRAPONNE et habitant TOURRI quand il épouse, en 1810, Magdeleine TRIOULEYRE née à La Valette et y habitant, troisième enfant de Jean et Anne Marie GALLON, et veuve d'un premier mariage. L'origine de la maison est incertaine: elle pourrait avoir été construite par Pierre HAUTEVILLE au moment de son mariage vers 1810, ou être celle de son beau-père Jean TRIOLEYRE, décédé à La Valette en 1822, et dont Magdeleine aurait hérité.

Les TRIOULEYRE (aussi TRIOLEYRE ou TRIOLEIRE) sont une des vieilles familles de La Valette, déjà présents vers 1650 (voir histoire de la famille). Magdeleine épouse en 1787 Benoit COUTE de La Faye, village dépendant alors de Viverols. Ils ont trois enfants, tous nés à La Valette entre 1792 et 1796, mais dont aucun n'y reste; une fille, Anne, épouse en 1826 un Antoine COUTTE de Loubardanges avec qui elle aura trois enfants. Benoit COUTE décède en 1795 à 40 ans à La Valette. *(Une sœur de Magdeleine, Marie TRIOULEYRE, épousera en 1828 Jean VIORON ; ils achèteront et habiteront la maison voisine 628 (plus tard « chez la Laura », puis FAVEYRIAL, actuellement CHADEBEC).*

Le fait que la maison, au cadastre au nom de Pierre HAUTEVILLE, passe à ses descendants et que rien ne revient aux descendants COUTTE, fait plutôt penser qu'il s'agit d'un bien propre et non d'un bien TRIOLEYRE, mais ceci sans certitude.

### Premier propriétaire identifié

#### 1829 Pierre HAUTEVILLE (1784-1840) époux Magdeleine TRIOULEYRE (1772-1846) (folio 556 matrice 1829, puis 909)

Pierre HAUTEVILLE est né en 1784 à CRAPONNE (pour l'état-civil Jean Pierre). Il habite TOURRI quand il épouse en 1810 à 26 ans Magdeleine TRIOULEYRE âgée de 38 ans, veuve en première noce de Benoit COUTE depuis 1795. Magdeleine est née en 1772 à La Valette, troisième enfant de Jean et Anne Marie GALLON.

Pierre HAUTEVILLE et Magdeleine TRIOULEYRE n'ont qu'une fille, Magdeleine, née en 1813 à La Valette. La famille HAUTEVILLE habite la maison 524 ; ce doit être une famille très pauvre, ne possédant que très peu de terres. Pierre, journalier, décède en 1840 "en sa maison" de La Valette. Magdeleine décède en 1846 dans la maison de sa fille Magdeleine épouse SABY à Blairat.

La succession de Pierre HAUTEVILLE et Magdeleine TRIOULEYRE n'est pas enregistrée ; la maison restera ainsi au nom de Pierre HAUTEVILLE jusqu'à sa cession enregistrée en 1924 à Antoine CARRIERE.

#### Magdeleine HAUTEVILLE (1813-1898) épouse Pierre SABY (1811-1863)

Magdeleine HAUTEVILLE, fille unique de Pierre et Magdeleine TRIOULEYRE, habite chez ses parents à La Valette quand elle épouse en 1837 Pierre SABY de Grenier. Ils ont cinq enfants entre 1838 et 1847 (pas d'acte de naissance pour Jean né vers 1847, décédé à 5 ans en 1852), quatre nés à La Valette et une fille, Catherine, née à Blairat en 1845.

Au recensement de 1841 la famille SABY-HAUTEVILLE habite la maison familiale de La Valette avec la grand-mère Magdeleine; mais en 1846 ils habitent tous Blairat où naît Catherine en 1845 et où la grand-mère décède en 1846, avant de revenir à La Valette (recensement de 1851) avec 5 enfants, puis 3 filles seulement à partir de 1856.

En 1852 la maison est enregistrée comme démolie ; c'est donc probablement vers 1845 qu'a lieu cette démolition et reconstruction, dont on ne connaît pas la raison, la famille habitant alors Blairat. Plus tard, la maison est agrandie (enregistrement 1875). Les quelques terres que possède la famille sont vendues petit à petit entre 1852 et 1859. Pierre SABY décède en 1863 "en sa maison" de La Valette. Magdeleine habite la maison familiale avec ses trois filles, Marie, Victorine et Catherine, toutes trois célibataires, jusqu'à son décès en 1898 "en sa maison" de La Valette.

### Marie et Catherine SABY.

Victorine décède en 1898 quelques jours après sa mère. Après le décès de leur mère, deux des filles, Marie et Catherine, célibataires, habitent la maison. Elles n'y sont plus au recensement de 1911, la maison semblant inhabitée. Catherine décède en 1933 à 87 ans, célibataire, en son domicile au Bourg. Il n'a pas été trouvé ce qu'est devenu Marie, ni où et quand elle est décédée.

### 1924 CARRIERE Antoine. (folio 909 matrice 1912)

Toutes les filles SABY semblent être décédées sans descendance. La maison est alors acquise, on ne sait ni dans quelles conditions, ni auprès de qui, par un Antoine CARRIERE dont on ne sait rien, et en particulier s'il a un lien de parenté avec les SABY

### 1941 SIVARD Augustin époux CARRIERE

Il s'agit probablement de la succession d'Antoine CARRIERE, par une fille, ou par sa veuve, épouse d'un Augustin SIVARD à Saint Pal en Chalencon.

Dans les années 1960, la maison est louée par Antoine ROCHE pendant la démolition et la reconstruction de la maison 534 qu'il a achetée aux PUOT.

### 1962 Félix GIRARD (1901-1987) époux Marie VARENNE (1907-2001)

La maison est acquise auprès des conjoints SIVARD par les époux GIRARD, habitant Saint-Étienne, qui l'occupent en résidence secondaire ou la louent; il n'a pas été trouvé de lien certain, bien que très fortement probable, entre Marie VARENNE (1907-2001) et Sauvessanges, si ce n'est, d'une part que les deux époux sont enterrés au cimetière de Sauvessanges dans un caveau familial RIVAL dont une Clémentine est épouse VARENNE (1868-1942) et pourrait donc être une parente de Marie VARENNE, peut-être même sa mère, et d'autre part qu'ils ont reçu en 1946 des terres d'une Marie RIVAL de Sermoulis (folio 1401) qui pourrait être la sœur de Clémentine.

Les époux GIRARD n'ont pas de descendance et la maison revient à une nièce Odette VARENNE épouse CHAUVE à Saint Etienne, et par testament à un Gérard MASSARD, dont on ne connaît pas le lien de parenté.



### 2003 Marc METTON

Un couple de Lyonnais, Mr et Mme METTON, achète la maison à Gérard MASSARD ; totalement réhabilitée, elle devient d'abord leur résidence secondaire puis, depuis quelques années, leur résidence principale.

## Maison 527 « chez Jacques » (actuellement 114, Marie Claude CHAPUIS)

Au cadastre de 1829, mais en fait dessiné en 1824, la maison ne figure pas. D'après la date gravée sur le linteau de la porte d'entrée, la maison d'origine date de 1827, la maison actuelle étant la somme d'extensions successives de part et d'autre. La parcelle actuelle 114, regroupe 3 parcelles d'origine, 528 partielle, 527 et 525 partielle, acquise à des dates différentes.

La maison d'origine a été bâtie sur la parcelle 527, dont les premiers propriétaires identifiés ont été un Benoit DUBOST, de Cottés, puis Joseph DESOLME, puis Jean RUSTAIN, enfin acquise ou héritée par Jacques PUOT époux Marie Rose DUBOST. Son petit fils, Jean Baptiste acquerra en 1897 la partie basse de la 528, puis la partie basse de la 525 en 1897 et 1912; enfin, le gendre de celui-ci, Jean Claude CHATAIN achètera en 12922 une nouvelle partie de la 528. Enfin, la cour et la parcelle 117 (partagée plus tard en 511 à Yannick CHAPUIS, fils de Marie-Claude et 512 à la commune) semblent provenir d'une rectification du chemin de Blairat.

### Historique des parcelles

#### Parcelle 526 5a60

Acquise en 1877 de Claude CHABRIEU par Laurent PUOT; son fils Jean Baptiste en hérite et la cède en 1897 à André VARENNE.

#### Parcelle 528 10a50

Acquise en 1880 de Claude RIVAL par André VARENNE qui en cède en 1897 la moitié basse (5a25) à Jean Baptiste PUOT. Il y a donc probablement un échange de la parcelle 526 contre la partie basse de la parcelle 528.

En 1922 Jean Claude CHATAING acquiert de Sylvain VARENNE la moitié de la partie haute (2a25)

#### Parcelle 525

Jean Baptiste PUOT acquiert de André VARENNE 1a en 1897 puis 0.5 a en 1912

#### Parcelle 527

En 1881, une partie de 0a28 est prise pour la route de Viverols. C'est étrange puisque la nouvelle route ne touche pas cette parcelle, au contraire les plans montrent que la parcelle 527 est agrandie par annexion d'une partie de l'ancien chemin de Viverols. Il s'agirait donc plutôt d'une acquisition.



### Premier propriétaire identifié Jacques PUOT (1792-1855) époux Marie Rose DUBOST (1800- vers 1885)

(cadastre 1825 matrice 1829 folio 842)

Jacques PUOT est né à La Valette en 1792, neuvième enfant d'Etienne PUOT et Marguerite PITAVY. Il habite chez ses parents (probablement maison 534) quand il épouse en 1824 Marie Rose DUBOST de La Valette. Il devient alors beau frère d'André JOUVET qui habite la maison 559.

C'est probablement à l'occasion de ce mariage qu'il construit la maison, que les habitants de La Valette appelleront « chez Jacques ».

Ils habitent la maison 527 et auront quatre enfants:

- Anne Marie en 1826, qui épouse un voisin, Jean Baptiste COLOMB, fils de Jean COLOMB et Marie FOURNEL (maison 563 « chez Gardou »), et va habiter avec lui la maison 566 « chez Baptiste », actuellement MAITRIAS. Ce sont les arrières grands-parents de Gustave MAITRIAS;
- Laurent en 1829, qui épouse une voisine, Angélique CORNAIRE, fille de Joseph CORNAIRE et Marie CHASSAIGNOLE (maison 540) et héritera de la maison de son père ;
- Jean Baptiste en 1832, qui épouse Jeanne Marie POMMEROL et va habiter la maison 531 acquise de RUSTAIN, puis la maison 534 qui lui vient de son cousin germain Jean PUOT époux GAY, fils de Barthélémy le frère de Jacques.
- Jean Pierre en 1842, qui décède à 9 ans en 1851.

Jacques décède en 1855 et Marie Rose entre 1881 et 1886. Au règlement de la succession, (enregistrée en 1886), les biens sont partagés entre les 3 enfants vivants, qui sont tous établis à La Valette.

1877 PUOT Laurent (1829-1895) époux Angélique CORNAIRE (1836- 1917) folio 1992

Laurent PUOT est né en 1829 à La valette, aîné des trois garçons. Il habite la maison familiale avec sa mère et ses frères et sœur quand il épouse en 1857, une voisine, Angélique CORNAIRE. Ils auront cinq enfants.

- Marie Florestine en 1858, décédée en bas âge en 1859
- Jean Baptiste en 1859, qui épouse Marie Magdeleine BACHELARD et héritera de la maison familiale
- Joseph qui s'est très probablement marié et établi à Vitry le François (Marne) où il a eu quatre filles
- Jean Jules en 1866, qui épouse Rosine Catherine CHAMORET, et dont la fille, Laura, épousera Régis Marius FAVEYRIAL et acquerra la maison VIOLON 628 (« chez Laura », FAVEYRIAL, CHADEBEC)
- Jean Pierre en 1868, qui se mariera et s'établira à Aix en Provence

La famille Laurent habite la maison familiale, avec la grand-mère Marie Rose qui décède vers 1885. Au règlement de la succession de ses parents, la maison lui revient.

Laurent décède en 1895. A sa succession, ses biens sont partagés entre sa veuve Angélique à qui reviennent ses biens propres, venant de l'héritage CORNAIRE, et les trois fils, Jean Baptiste, Jean Jules et Jean Pierre (Joseph est donc probablement décédé- NON là en 1901- voir folio 1997). Au décès d'Angélique en 1917, ses biens propres seront partagés entre ses 3 fils Jean Baptiste, Jean Jules et Jean Pierre, et une indivision de quatre filles à Vitry le François, donc très certainement les filles de Joseph, décédé.

1897 PUOT Jean Baptiste (1859-1930) époux Marie Magdeleine BACHELARD (1858-1946) (folio 2195, nouveau 1367)

Jean Baptiste PUOT est né à La Valette en 1859, fils aîné de Laurent; il habite chez ses parents quand il épouse en 1889 Marie Magdeleine BACHELARD de La Vialle. Ils auront trois enfants.

- Angéline Laurencie née en 1890, qui épouse en 1912 Jean Claude CHATAING
- Jean Antonin né en 1893 et mort à 19 jours
- Jules né en 1895 et tué à la guerre en 1917.

La famille Jean Baptiste habite la maison familiale avec ses frères, Joseph, Jean Jules et Jean Pierre, scieurs de long, tant qu'ils sont célibataires, et quand ils sont à La Valettes et sa mère Angélique jusqu'à son décès en 1917. Au règlement de la succession de son père Laurent, la maison lui revient.

Jean Baptiste et Marie cohabiteront ensuite avec leur fille Laurencie et sa famille, d'abord mariée puis veuve.

Jean Baptiste décède en 1930 et Marie Magdeleine en 1946, laissant leur fille Angéline Laurencie seule héritière, à qui revient donc la maison.

1948 Laurencie PUOT (1890-1971) épouse Jean Claude CHATAING (1880-1919) folio 368

Angéline Laurencie, dite "la Laurencie" est née en 1890 à La Valette. Elle habite la maison familiale avec ses parents quand elle épouse en 1912 Jean Claude CHATAING (dit « Félix »), de La Vialle. Ils n'auront qu'une fille, Marie Thérèse, née en 1913.

La famille CHATAING habite la maison familiale avec les parents de Laurencie. A la succession de ses parents, la maison revient à Laurencie.

Jean Claude CHATAING est tué à la guerre en 1919. Laurencie décède en 1971.

Thérèse CHATAING (1913-1997) épouse Jean Clovis CHARBONNIER (1905-1968)

Thérèse CHATAING est née en 1913, fille unique. Elle habite la maison familiale avec sa mère, veuve, quand elle épouse en 1933 Jean Clovis CHARBONNIER, dit "Clovis", de Vauribeyre (1905-1968). Ils auront deux enfants, Jean Laurent en 1936 et Marie Claude en 1949.

La famille CHARBONNIER habite la maison PUOT « chez Jacques » avec la mère (Laurencie décède en 1971) et la grand-mère de Thérèse (Marie Magdeleine décède en 1946). A la succession de ses parents, la maison revient à Thérèse, héritière unique.

"Clovis" décède en 1968 et Thérèse en 1997.

Marie Claude CHARBONNIER épouse CHAPUIS

Marie Claude est née en 1949. Elle habite la maison familiale avec sa mère, veuve ; elle épouse en 1973 Louis CHAPUIS ( 1948-2004). Ils auront deux fils. A la succession de ses parents la maison lui revient et deviendra sa résidence principale.

## Maison 628 « chez la Laura » (actuellement 120 CHADEBECQ)



Le chemin de Sauvessanges à Blairat Viverols était le chemin situé actuellement sous les maisons Varenne et Blancheton puis entre les maisons Chapuis et Chadebec. La route actuelle a été construite vers 1881.

La maison n'était pas à son emplacement actuel, mais au bord du chemin de Viverols, perpendiculairement à la maison actuelle. Son jardin était de l'autre côté du chemin, la parcelle 536. La maison a été démolie et reconstruite à son emplacement actuel.

Premier propriétaire identifié

André COUDERT de Vauribeyre (*matrice 1829 folio 203*)

Il n'y a qu'un André COUDERT à cette époque à Sauvessanges, dont les COUDERT ne sont pas originaires. André COUDERT est né vers 1763 à Dore l'Eglise. Il épouse en 1789 Françoise DUBOST de Vauribeyre où il vient s'installer. Ils ont au moins cinq enfants entre 1803 et 1813, tous nés à Vauribeyre, dont Jean Baptiste né en 1813 qui viendra à La Valette en 1844 épouser Joséphine BOULE et s'établir chez son beau père George BOULE (maison 529). On ignore pourquoi André COUDERT, originaire de Dore l'Eglise et habitant Vauribeyre, est propriétaire d'une maison et de terres à La Valette.

1831 Jean VIORON (*matrice 1829 folio 1002*)

Jean VIORON (plus tard orthographié VIOLON) est né en 1788 à Saint Pal en Chalencon. Il épouse en 1828 Marie TRIIOULEYRE de La Valette où il vient s'installer. Ils ont quatre enfants entre 1829 et 1836 tous nés à La Valette.

Il acquiert avant 1831 (date de l'enregistrement) d'André COUDERT la maison, le jardin et toutes les terres que celui-ci possède à La Valette.

La famille VIORON-TRIOULEYRE habite la maison. Le père décède en 1841 à l'hôpital d'Ambert et la mère en 1854 « en sa maison ».

Les quatre enfants, adultes, habitent alors ensemble la maison. Le fils aîné, André, né en 1829, épouse en 1856 Angélique CHATAING de Fraisse Rival et quitte La Valette, où les trois autres hébergent une nièce, née vers 1858 « en dehors du département ». Le frère cadet, Benoît, né en 1836, épouse en 1863 Catherine POMMEROL, née à Grenier mais habitant à La Valette (sa sœur Catherine a épousé Jean Baptiste PUOT et habite la maison 534) et quitte La Valette. Les deux sœurs, célibataires, habitent la maison jusqu'à leurs décès en 1906 et 1908.

Marguerite FOURNEL, fille célibataire d'Antoine FOURNEL et belle sœur de Jean COLOMB, décède en 1881 « en la maison des héritiers Violon ».

En 1861, le jardin 536 est cédé à Joseph CORNAIRE (*folio 2006*) qui le cédera à son tour en 1868 à François COLOMB (*folio 1521*). En 1881 le jardin est amputé de près de la moitié pour la construction de la route de Viverols. Le reste reviendra par héritages successifs à Fanny COLOMB épouse BORDET, puis sera cédé à ses propriétaires actuels.

Démolition –Reconstruction : en 1881 et 1886 il n’y a pas de VIORON à La Valette. On les y retrouve en 1891. C’est sans doute à cette période que la maison est démolie et reconstruite à son nouvel emplacement, au bord de la nouvelle route ; on en ignore les raisons.

En 1881 une partie de la cour est cédée pour la construction de la route de Viverols.

#### 1910 Jean Jules PUOT (1866-1952) (matrice 1829 folio 1583 et matrice 1844 folio1369)

*Jean Jules PUOT est né en 1866 à La Valette, troisième fils de Laurent PUOT et Angélique CORNAIRE. Il habite chez ses parents (maison 527) quand il épouse en 1890 Rosine Catherine CHAMORET du Bourg. Ils ont deux enfants dont Marie Françoise Laura (« La Laura »), née en 1891 au Bourg.*

Au décès de son père Laurent, en 1895, la maison familiale revient à son frère aîné Jean Baptiste (arrière grand père de Marie Claude CHAPUIS propriétaire actuelle). Jean Jules qui habite le Bourg avec sa femme et sa fille, acquiert des héritiers Vioron, au décès en 1908 de la dernière fille qui y habitait, leur maison et s’y établit avec sa famille.

Jean Jules décède en 1952 et Rosine en xxxx

#### 1954 Laura PUOT veuve FAVEYRIAL (matrice 1844 folio1369)

*Laura est née en 1891 au Bourg. Dentellière, elle habite chez ses parents à La Valette quand elle épouse en 1919 Régis Marius FAVEYRIAL, né en 1886 de Gabriel et Catherine CHANTAUSSSEL, galochier, habitant le Bourg. Ils s’établissent au Bourg ; ils ont un fils, Joseph, en 1921. Régis, sabotier, décède en 1935 à 49 ans en son domicile du Bourg.*

Veuve, Laura vient habiter la maison familiale avec ses parents et son fils. Au décès de ses parents la maison lui revient. Elle décède en 1974 à 83 ans à Craponne.

#### Joseph FAVEYRIAL (1921-2008)

*Joseph épouse en 1948 Odette JOUVE, 17 ans, née en 1931 de Jean Marcel et Marie Catherine GORCE et habitant Le Pinet. Ils s’établissent au Bourg et ont deux enfants.*

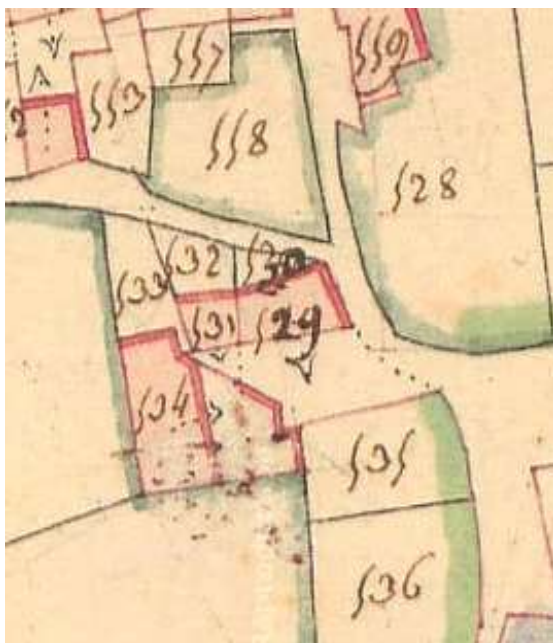
Au décès de sa mère Laura, il hérite de la maison ; ne l’occupant pas, il la met en vente. Il décède à Craponne en 2008

#### 1976 CHADEBECQ

Mr et Mme Chadebec acquièrent la maison ; d’abord résidence secondaire, elle deviendra leur résidence principale



## Maison 529 "chez Anjar" ou "chez Georges"(actuel 122 indivision COUDERT)



Premier propriétaire identifié

1829 Georges BOULE (1777-1843) (folio 90 matrice 1829) époux Marie ROBERT

Georges est né en 1777 à La Valette, quatrième enfant de Claude BOULE et Anne GIRY.

Le père, Claude BOULE, est né vers 1737 au CROZET, fils d'André BOULE et Anne GUERIDON, "métayer au lieu du Crozet". Il habite au Crozet quand il épouse en 1766 Anne GIRY, née à La Valette et y habitant, fille de Georges GIRY et Benoite LAGRANGE. (Le même jour de 1766, son frère Jean épouse Marguerite PICARD, également de La Valette et s'y établit). Claude vient s'y établir puisque ses quatre enfants sont tous nés à La Valette entre 1768 et 1777.

Georges habite La Valette quand il épouse en 1802 Marie ROBERT, née en 1770 au village de Fraisse Rival d'Usson. Ils ont quatre filles, toutes nées à La Valette entre 1806 et 1815, dont Joséphine en 1812.

La maison figure au cadastre de 1824. L'inscription 1824 est gravée sur le linteau de la porte de la partie la plus ancienne de la maison sans que l'on puisse savoir s'il s'agit d'une construction nouvelle par George BOULE ou d'une reconstruction d'une maison plus ancienne que son père aurait hérité de sa belle famille GIRY ou aurait construite.

Marie ROBERT décède en 1838 et Georges en 1843 dans leur maison.

Jean Baptiste COUDERT (1813-1893) époux Joséphine BOULE (1812-1888)

Joséphine, troisième fille de Georges, épouse en 1841 Jean Baptiste MOREL d'Usson qui décède en 1842. Veuve, elle épouse en seconde nocé en 1844 Jean Baptiste COUDERT, né en 1813 à Vauribeyre, fils d'André COUDERT et Françoise DUBOST (voir l'histoire de la maison 628, actuellement CHADEBEC, dont André COUDERT est propriétaire jusque vers 1830). Les trois autres filles BOULE restent célibataires.

Au recensement de 1846, la maison est habitée par le couple COUDERT et les trois filles BOULE célibataires. Jean Baptiste et Joséphine ont trois filles, deux décédées, Virginie mariée à Usson et un fils, Pierre, né en 1851.

La succession de Georges BOULE n'est sans doute pas réglée et la maison reste à son nom.

La grange de la maison de 1824 est démolie et reconstruite en 1870 comme en atteste la date gravée sur le linteau de la porte.

Joséphine décède en 1888 et Jean Baptiste en 1893.



1895 Pierre COUDERT (1851-1916) époux Zélie QUATRESOUS (1852-1949) (folio 2320 puis 466)

Pierre COUDERT est né en 1851 à La Valette, quatrième enfant de Jean Baptiste et Joséphine, et seul garçon. Il habite La Valette quand il épouse en 1889 Zélie QUATRESOUS du village de l'Estival de Medeyrolles. Ils ont cinq enfants, tous nés à La valette entre 1889 et 1896 (L'aînée Maria Louise épousera un voisin, Marius Sylvain VARENNE ; voir l'histoire de la maison 531 actuellement Marinette VARENNE, décédée). Ils habitent la maison familiale avec le père Jean Baptiste, jusqu'à son décès en 1893.

Au décès de Jean Baptiste COUDERT, la succession de son beau-père George BOULE et de son épouse Joséphine est réglée, ses biens sont partagés entre sa fille Virginie épouse CARRET à Lair d'Usson et son fils Pierre à qui revient la maison.

Pierre décède en 1916 et Zélie en 1949

1923 Antoine COUDERT (1896-1976) époux Louise CHAPELLE (1903-1993) folio 1847

Antoine est né en 1896, fils aîné de Pierre. Il habite la maison familiale quand il épouse dans les années 1930 Louise CHAPELLE, née en 1903 à Eglisolles.

Au décès de Pierre en 1916, ses biens sont partagés entre ses enfants vivants, Joseph ayant été tué à la guerre en 1918. La maison revient à son fils Antoine. Les terres sont partagées; outre Antoine, certaines reviennent à sa fille Marie Louise qui épousera Marius Sylvain VARENNE, les parents de Marinette VARENNE à qui ces terres reviendront (folio 1779). ; d'autres à sa fille Philomène qui épousera Joseph Antoine ROURE, boulanger au Bourg (folio 1453) ; enfin d'autres au nom de DUFFIEUX à Saint Pal, sans doute époux de Marie Berthe (folio 1849) ; La maison est agrandie par une extension le long du chemin.

Ils auront deux enfants, nés à La valette, Marcelle en 1933 et Jean en 1935.

Antoine décède en 1976 et Louise en 1993.

Marcelle COUDERT (1933-2018) épouse Georges CHAUFER

Jean COUDERT (1935)-2020) époux Elvina BELPERON

Jean épouse en 1958 à Paris Elvina BELPERON; ils ont une fille. Marcelle épouse en 1966 à Paris Georges CHAUFER; ils n'auront pas d'enfant. La maison leur appartient en indivision et devient la résidence secondaire de Marcelle et Georges.

Marcelle décède en 2018 et Jean en 2020. La maison revient alors très probablement à la fille de Jean et Elvina.

### Maison 536 « chez Fanny » (actuelle 121 CHABERT)



La maison 536, en fait située sur la parcelle 535, est une des plus récentes des maisons historiques de La Valette.

#### Parcelle 535 ( 2a90)

A l'origine propriété d'Antoine FOURNEL, et sur laquelle une ancienne maison a été démolie avant l'établissement du cadastre de 1824 (enregistrée en 1841 comme démolie depuis 10 ans), elle passe en 1868 au règlement de sa succession et de celle de sa fille Marie FOURNEL, épouse Jean COLOMB, à son septième petit fils vivant, François, né en 1832 et époux d'Angélique CHOUVET, épousé en 1857.

#### Parcelle 536 (4a90)

A l'origine propriété d'André COUDERT de Vauribeyre et jardin de la maison 628, elle passe en 1831 avec la maison à Jean VIORON époux TRIOULEYRE qui la cède en 1861 à Joseph CORNAIRE propriétaire de la maison 540. Ce dernier la cède en 1868 à François COLOMB qui réunit ainsi les parcelles 535 et 536

La parcelle 536 est coupée en deux et amputée de 1a94 en 1881 pour permettre la construction de la nouvelle route n°57 de Sauvessanges à Viverols. (d'où les parcelles actuelles 121 et 132).

#### 1868 - COLOMB François (1832-1913) époux Angélique CHOUVET (1836-1886) (folio 1521)

François COLOMB est né à La Valette, huitième enfant de Jean COLOMB et Marie FOURNEL. Il habite chez ses parents et grands parents à La Valette (maison 563) quand il épouse en 1857 Angélique CHOUVET de Rival (Usson). Ils ont cinq enfants (dont deux décèdent en bas âge), dont en particulier Jean Baptiste né en 1861 et Jean né en 1863. (François COLOMB est le grand père de Phanny COLOMB épouse Benoit BORDET et l'arrière grand père de Suzanne COLOMB épouse BLANCHETON, nièce de Phanny COLOMB.)

Il semble que ce soit au moment de son mariage que François COLOMB construit une maison sur les parcelles 535 et 536 (en 1861, le couple y habite, puis avec leurs enfants célibataires, puis les deux garçons mariés, femmes et enfants jusqu'en 1896).

Angélique décède en 1886. Veuf, François partage ses biens en 1905 entre ses deux fils, Jean Baptiste et Jean ; il ira habiter chez son fils Jean Baptiste qui a construit vers cette date une nouvelle maison sur la parcelle 613 reçue au partage. François y décède en 1913..

#### 1905 - COLOMB Jean (1863-1940) époux Fanny CHANDY (1870-1940) (folio 1521 puis 427))

Jean COLOMB est né à La Valette en 1863, dernier enfant vivant de François COLOMB et Angélique CHOUVET. Il habite, tailleur d'habits, chez son père, veuf, à La Valette la maison 536 quand il épouse en 1891 Fanny CHANDY, du village de Mons à Usson.

Au partage de 1905, la maison lui revient . Son père , veuf, son frère aîné Jean Baptiste et sa famille quittent la maison pour s'installer dans la maison neuve construite à la même époque sur la parcelle 613. Jean et son épouse n'ont pas d'enfants ; ils habitent la maison jusqu'à leur décès en 1940.

Vers 1926, Jean donne la maison à son neveu Auguste, fils de son frère aîné Jean Baptiste. ; puis en 1936 et 1937, des terres reviennent à Auguste et sa sœur Fanny. Enfin, à la succession en 1944, le solde est partagé entre les neveux, les trois enfants vivants de Jean Baptiste, Auguste, Fanny et leur frère aîné, Jean COLOMB, habitant à Gray dans la Haute Saône.

#### 1926 - COLOMB Auguste (1892-1976) époux Jeanne Marie BOST ( 1894-1993) (folio 1932)

Auguste COLOMB est le second fils de Jean Baptiste COLOMB PESSIN, frère aîné de Jean COLOMB-CHANDY. Il habite La Valette chez ses parents, maison 613, quand il épouse en 1921 « Rosa » BOST.

En 1926 la maison 536 lui revient.de son oncle (ce pourrait être à l'occasion de son mariage en 1921 lui permettant de quitter la maison paternelle ( maison 613). Il y habite alors avec ses oncles et tante sans enfants.

Au décès de son père en 1942, ses biens ont partagés entre ses deux enfants vivants, Auguste et Phanny ; Il est probable qu'à ce moment se fasse un partage/échange avec sa sœur Phanny, célibataire : Auguste lui cède la maison 535 et Fanny lui cède les terres reçues .

#### 1944 - COLOMB Jeanne FANNY ( 1899-1993) épouse Benoit BORDET (1895-1972) (folio 425)

Jeanne FANNY COLOMB est le second enfant vivant de Jean Baptiste COLOMB et Claudine Angélique PESSIN, née à La valette en 1899.

Quand son frère Auguste hérite de la maison 613 de son père en 1944, la maison 535 passe à sa sœur Fanny, ainsi que la partie non construite de la parcelle 613 sur laquelle a été construite la maison.

Fanny y habite; elle épouse en 1956, à 57 ans, Benoît BORDET, veuf en premier mariage de Jeanne PICARD, qui vient habiter la maison. Benoit décède en 1972 et Fanny en 1993, sans descendance. Elle transmet alors son bien à une petite nièce, Régine BLANCHETON, petit fille de son frère Auguste..

#### Régine BLANCHETON

Au décès de sa grand tante Fanny COLOMB, Régine BLANCHETON hérite de ses biens. La maison 536 est alors louée ; elle sera par la suite vendue à ses propriétaires actuels, CHABERT

#### CHABERT

## Maison et cour 531 et jardin 532 (Actuellement 124 ROCHE)



Premier propriétaire identifié RUSTAING Jean Baptiste (*matrice cadastrale 1829 folio 907*)

Nous ne savons rien de ce RUSTAING Jean Baptiste (voir en 1861 un JB RUSTAING 64 ans + PICARD Victorine à La Vialle)  
En 1836 la maison est occupée par trois RUSTIN, Claudine, née vers 1788, femme mariée, et deux célibataires, Anne Marie née vers 1798 et Marie née vers 1801.

En 1841 la maison semble occupée par Claude PITAVY et son épouse Marie DAURAT (à La Valette indigent en 1872, mendiant en 1876). Elle semble ensuite inoccupée en 1846 et 1851.

1854 PUOT Barthélémy (1784-1855) (*folio 839*)

Barthélémy PUOT est le troisième enfant d'Etienne PUOT et Marguerite PITAVY. Il habite chez ses parents à La Valette (probablement la maison 534) quand il épouse en 1813 Anne Marie COUDERT (1793-1868) de Vauribeyre .

Etienne PUOT décède en 1816 et Marguerite PITAVY en 1817.

La maison familiale (534) revient à l'ainé mâle, Barthélémy (enregistrement en 1832) qui habite la maison avec sa famille, cependant que son frère Jacques construit une nouvelle maison (527).

Vers 1850, Barthélémy acquiert de Jean Baptiste RUSTAING (ou ses héritiers) la maison 531 et son jardin 532 qui jouxte sa maison. Barthélémy possède alors les deux maisons, 531 et 534.

Barthélémy décède en 1855, son épouse Marguerite en 1885.

1856 la maison est enregistrée comme démolie

Habité en 1851 par Jean baptiste PUOT ????

Voir reconstruction

1888 PUOT Jean (1825-1896) fils de Barthélémy (*folio 1757*)

Jean est le quatrième enfant vivant de Barthélémy. Il habite chez ses parents, avec ses frères et sœurs, la maison familiale (534) quand il épouse en 1855, six mois après le décès de son père, Marguerite GAY (1828-1885) de Paulagnier. Sa mère et ses frères et sœurs non mariés, quittent alors la maison, qu'il habite avec sa famille.

Jean et Marguerite ont 8 enfants ; cinq enfants décèdent en bas âge, un à 20 ans, les deux derniers, Jean Baptiste et Jean Jules quitteront la maison familiale entre 1891 et 1896.

Vers 1855, Jean PUOT, reçoit, au règlement d'une première succession de son père Barthélémy (enregistrement 1862), les biens que celui-ci avait reçus de son père Etienne, à savoir la maison 534 et le jardin 533. Pour une raison inconnue (retour des biens d'Etienne ?), la maison 534 passe (vendue ?) à son cousin germain Jean Baptiste (1832-1914), fils de Jacques frère de Barthélémy, qui a épousé en 1857 Jeanne Marie POMMEROL et habite alors la maison 531 (enregistrement 1866)

*Jean et marguerite GAY et leurs tris enfants vivants quittent alors la maison 534 et se transfèrent dans la maison 531 où Jean veuf et vivant seul décèdera en 1896. Cependant que Jean Baptiste PUOT époux POMMEROL et sa famille habitent dès 1866 la maison 534 ; après son décès en 1914 la maison est habitée par ses trois filles célibataires Léonie, Henriette et Louise.*

Au décès de sa mère Anne Marie en 1885, les biens familiaux sont partagés et Jean PUOT époux GAY hérite de la maison 531 **reconstruite** qu'il habite et du jardin (enregistrement en 1888).

Marguerite GAY décède en 1885, Jean PUOT en 1896. **Jean PUOT époux GAY n'a pas d'enfants susceptibles de reprendre la maison (son fils Jean Jules marié à Marseille – voir Jean Baptiste ) A CONFIRMER**

#### 1900 CORNAIRE Jean Joseph (folio 2006 nouveau 444)

Les héritiers de Jean Puot (Jean Baptiste dont la trace est perdue et Jean Jules qui habite Marseille où il s'est marié en 1897) cèdent à Jean Joseph CORNAIRE propriétaire de la maison familiale CORNAIRE 540 la maison « libellé sol et cour » 531 (**démolie ???**) et le jardin 532

Jean Joseph CORNAIRE, acquiert également de Jean Baptiste PUOT époux POMMEROL la cour 533 qui jouxte la cour 532 de la maison 531.

#### 1922 FOLLEA Louis époux CORNAIRE (folio 1671)

Jean Joseph CORNAIRE décède en 1899 ; au règlement de sa succession ses biens sont partagés entre ses enfants ; la maison revient à sa fille Joséphine épouse Louis FOLLEA (Il semblerait qu'il y ait une erreur dans la matrice cadastrale, la part de Joséphine épouse Louis FOLLEA de Sermoulis *folio 1671* étant portée à un Joseph FOLLEA de La Faye *folio 694* avant d'être reportée en 1923 au bon Louis FOLLEA) .

Louis décède en 1952.

#### 1954 la veuve et les héritiers

Au décès de Louis FOLLEA en 1952, la maison passe au nom de ses héritiers, en l'occurrence sa veuve et son seul fils vivant, Marius. Joséphine décède en 1955.

#### 1957 Marius FOLLEA

Au décès de Joséphine CORNAIRE en 1955, la maison passe à son fils Marius, né en 1912 à Sermoulis, deuxième enfant de Joséphine CORNAIRE et Louis FOLLEA, qui a également reçu en héritage la maison familiale CORNAIRE 540 où il habite. Il décèdera en 1980 sans descendance.

#### 1959 ROCHE Antoine Marius époux DELGROSSO (folio nouveau 1403)

En 1957 Antoine ROCHE, grand père de Daniel et Isabelle ROCHE, achète la maison 531, « un vieux bâtiment » et les jardins 532 et 533 à Marius FOLLEA. Il achète également la maison 534 aux héritiers de Jean Baptiste PUOT.

#### 1961 la maison est démolie

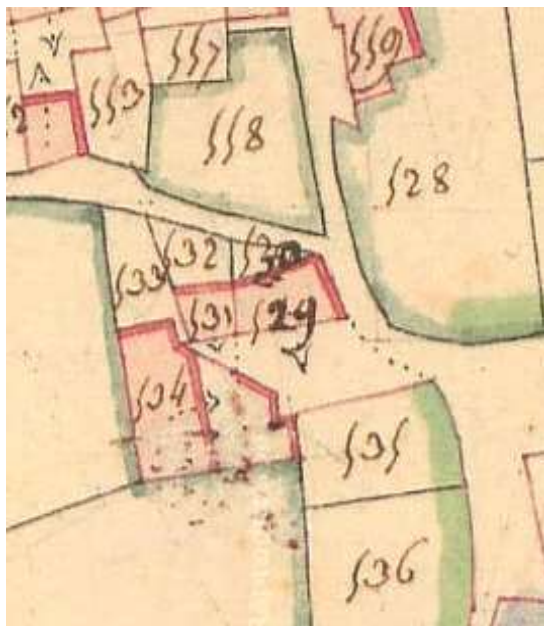
Antoine ROCHE (décédé en 1960) démolit les maisons 531 et 534, et reconstruit la maison actuelle sur le soubassement conservé de la maison 531. Il construit également un atelier sur la parcelle 533.

#### 1963 la veuve et les héritiers ROCHE

L'ensemble découlant des parcelles 531,,532, 533, 534, 538 partiel (cadastre actuel 123, 124 et 131) est actuellement propriété des petits enfants d'Antoine ROCHE, Daniel et Isabelle.

## Maison et cour 534 et jardin 533

## Démolie en 1961



### Premier propriétaire identifié les héritiers de PUOT Etienne (cadastre 1825 matrice 1829 folio 841)

Etienne PUOT est le fils de Barthélémy PUOT, originaire de Vauribeyre, qui a épousé en 1754 Claudine CHATAIN de La Valette et s'y est établi.

Etienne PUOT (1756-1816) est né à La Valette ; il épouse en 1781 Marguerite PITAVY (1761-1817) de Bessettes. Ils ont treize enfants, dont en particulier Barthélémy (1784-1855), Jacques (1792-1855) et Madeleine (1796-1874).

La succession n'est donc pas réglée et les héritiers d'Etienne sont les vivants de ses treize enfants,

Nous ne savons pas l'origine de la maison : maison familiale de Claudine CHATAIN, construction par Barthélémy PUOT, construction par Etienne PUOT ?

### 1832 PUOT Barthélémy (folios 839-840)

Barthélémy (1784-1855) est le fils aîné d'Etienne. Il épouse en 1813 Anne Marie COUDERT (1793-1868) de Vauribeyre. Ils ont au moins douze enfants dont au moins quatre morts en bas âge..

Au règlement de la succession de ses parents la maison lui revient.. (Vers 1850 Il acquerra de Jean Baptiste RUSTAING (ou héritera) également la maison voisine 531).

*En 1836, au premier recensement, il y habite avec sa femme Marie COUDERT et sept enfants. En 1851 il y habite toujours avec 3 enfants (Catherine, Jean et Claude) et décède en 1855, son épouse décède après 1859*

### 1862 PUOT Jean époux GAY fils de Barthélémy (folio 1757)

Jean (1835-1896) est le fils, le mâle aîné, de Barthélémy. Au règlement d'une première succession de son père, Jean reçoit les biens que son père Barthélémy a reçus de son père Etienne, à savoir la maison 534 et le jardin 533.

Puis au règlement d'une seconde succession, enregistrée en 1888, probablement partage après décès de sa mère, il recevra également la maison 531.

Il épouse en 1855 Marguerite GAY (1828-1885) de Paulagnier. Ils ont 8 enfants dont six morts jeunes

*Au recensement de 1856 il y habite avec sa femme Marguerite GAY, puis en 1861 avec son fils aîné vivant Jean Baptiste.*



#### 1866 PUOT Jean Baptiste époux POMMEROL (folio 1856 nouveau 1371)

Pour une raison inconnue (retour des biens d'Etienne) , la maison passe (vendue ?) à son cousin germain Jean Baptiste (1832-1914), fils de Jacques frère de Barthélémy, qui a épousé en 1857 Jeanne Marie POMMEROL et habite la maison voisine 531.

*Jean Baptiste y habite dès 1866 avec son épouse Jeanne Marie POMMEROL et leurs enfants, puis après son décès en 1914 la maison est habitée par ses trois filles célibataires Léonie (décédée en 1930), Henriette et Louise (décédée en 1935), Son fils Laurent est parti s'établir dans l'Yonne où il est décédé en 1930.*

*Cependant que Jean PUOT, Marguerite GAY et leurs enfants se transfèrent dans la maison 531 qui lui appartient où Jean veuf et vivant seul décède en 1896*

#### 1900 CORNAIRE Jean Joseph époux ROUX (folio 2006 nouveau 444) : cour 533

Avant 1900, Jean Joseph CORNAIRE, décédé en 1899, propriétaire de la maison familiale CORNAIRE 540, acquiert de Jean Baptiste PUOT le jardin 533 qui jouxte la cour 532 de la maison 531, qu'il acquiert également.

#### 1955 ROCHE Antoine Marius (folio nouveau 1403) époux DELGROSSO

En 1953, Antoine ROCHE, grand père de Daniel et Isabelle ROCHE, achète la maison 534 (et partie de la terre 538) aux héritiers vivants de Jean Baptiste PUOT, sa fille Henriette et sa petite fille Marthe, fille de Laurent habitant dans l'Yonne. Henriette, qui habite la maison, se réserve la jouissance du rez de chaussée qu'elle habitera jusqu'à son décès en 1957.

Antoine ROCHE achètera également en 1957 la maison 531 et les jardins 532 et 533 à Marius FOLLEA, fils de Louis FOLLEA, héritier de Jean Joseph CORNAIRE par son mariage avec sa fille Joséphine CORNAIRE.

#### 1961 la maison est démolie

Antoine ROCHE (décédé en 1960) démolit les maisons 531 et 534, et reconstruit la maison actuelle sur le soubassement conservé de la maison 531.

#### 1963 la veuve et les héritiers ROCHE

Antoine ROCHE décède en 1960. L'ensemble découlant des parcelles 531, 532, 533, 534 et partie 538 est actuellement propriété de ses petits enfants (cadastre actuel 123, 124 et 131)

## Maison 540 (actuel 126 MALET)



### Premier propriétaire identifié Joseph TUAIRE d'Eglisolles (matrice 1829 folio 964)

On ne sait pas qui est ce Joseph TUAIRE et pourquoi il est propriétaire à La Valette. On ne trouve qu'un Joseph THUAIRE à Eglisolles qui puisse correspondre, décédé en 1831 à 79 ans à Lissolet, veuf d'Antoinette MIDROY, en la maison de Simon PELARDY.

### 1837 CORNAIRE Joseph (1786-1866) époux Marie CHASSAIGNOLLE (matrice 1829 folio 964)

Joseph est né en 1786 au village de Vareille de Saint Just de Baffie. Il épouse en 1815 Marie CHASSAIGNOLLE (1795-1871) née en 1795 au village du Temple de Saint Just de Baffie. Ils ont cinq enfants, quatre nés entre 1816 et 1828 à Saint Just de Baffie (Joseph 1816-1891, Catherine 1819-1845, Pierre 1821-1842 et Jean Baptiste 1828-1912) et un cinquième, Marie Angélique, née en 1836 à La Valette.

La famille Joseph CORNAIRE vient s'établir vers 1830 à La Valette où Joseph acquiert de Joseph TUAIRE d'Eglisolles la maison et toutes les terres que celui-ci possède à La Valette, dont la maison 540 (enregistrement en 1837). On ne sait pas ce qui a amené la famille CORNAIRE à venir s'établir à La Valette, ni s'il y avait un lien familial avec Joseph TUAIRE. En 1836, le couple CORNAIRE habite la maison 540 avec ses cinq enfants, puis l'aîné Joseph se marie en 1844, avec belle-fille et petits-enfants.

Joseph décède en 1866 à 80 ans et Marie, veuve, en 1871 à 76 ans dans la maison familiale

### 1867 CORNAIRE Joseph fils (1816-1891) époux Sophie PELIN (matrice 1829 folio 1690)

Joseph est né en 1816 à Saint Just de Baffie, fils aîné de Joseph père. Il suit ses parents à La Valette et y habite quand il épouse en 1844 Sophie PELIN (1817-1897) de Blairat. Ils ont deux enfants, Jean Joseph en 1845 et Jean Baptiste en 1847. La famille CORNAIRE-PELIN habite à La Valette la maison familiale avec les parents CORNAIRE et les frères et sœurs non mariés, puis l'aîné de leurs fils, Jean Joseph se marie en 1874, avec belle-fille et petits-enfants.

Joseph décède en 1891 à 75 ans et Sophie, veuve, en 1897 à 80 ans dans la maison familiale.

*Son frère Jean Baptiste épouse en 1853 Agathe Sophie MAITRIAS de Sauvessanelles où il s'établit. Leur petit fils Jean Benoit épousera Emma ROURE, descendante de Jean Baptiste COLOMB ; leur fille Thérèse épousera Marcel LAGER. Sa sœur Angélique épousera en 1857 Laurent PUOT ancêtre de Marie Claude CHARBONNIER.*

#### 1893 CORNAIRE Jean Joseph (1845-1899) époux Clémence ROUX (matrice 1829 folio 2006 nouveau 444)

Jean Joseph est né en 1845 à La Valette, fils aîné de Joseph fils. Il habite la maison familiale quand il épouse en 1879 Clémence ROUX (1854-1935), née en 1854 à Fraisse La Cotte d'Usson. Ils ont sept enfants, tous nés à La Valette entre 1880 et 1895. La famille CORNAIRE-ROUX habite la maison familiale avec les parents Joseph et Sophie CORNAIRE et la grand-mère Marie.

Jean Joseph acquerra des héritiers de Jean PUOT la maison voisine 531.

Jean Joseph décède en 1899 et Clémence en 1935 dans la maison familiale.

#### 1894 démolie 1896 reconstruite

On ne sait pas pourquoi la maison a été démolie. Au vu des plans cadastraux elle est reconstruite plus grande.

#### 1922 CORNAIRE Joseph (1880-1941) époux Marie Anne PICARD (folio nouveau 1798)

Joseph est né en 1880 à La Valette, fils aîné de Jean Joseph. Il habite la maison familiale quand il épouse en 1922 Marie Anne PICARD (1881-xxxx), née en 1881 à TOMPS et habitant le Bourg. Il semble qu'ils n'aient pas de descendance.

Au règlement de la succession de Jean Joseph CORNAIRE, ses biens sont partagés entre ses enfants. La maison revient à son fils aîné Joseph, cependant que la maison 531 revient à sa fille Joséphine (Il semblerait qu'il y ait une erreur dans la matrice cadastrale, la part de Joséphine épouse Louis FOLLEA de Sermoulis *folio 1671* étant porté à un Joseph FOLLEA de La Faye *folio 694* avant d'être reporté en 1923 au bon Louis FOLLEA).

#### 1944 FOLLEA Louis (1880-1952) époux Joséphine CORNAIRE (folio nouveau 1671)

Joséphine (1883-1955) est née en 1883 à La Valette, troisième enfant de Jean Joseph. Elle habite la maison familiale quand elle épouse en 1906 Louis FOLLEA de Sermoulis où le couple s'établit. Ils ont deux enfants, Joseph né en 1907 qui décède en 1940 et Marius né en 1912.

Au règlement de la succession de Joseph CORNAIRE, ses biens sont partagés entre ses frères et sœurs. La maison revient à sa sœur Joséphine épouse FOLLEA Louis, également propriétaire de la maison 531 héritée de son père Jean Joseph.

#### 1954 la veuve et les héritiers de Louis FOLLEA

Au décès de Louis FOLLEA en 1952, la maison passe au nom de sa veuve et de ses héritiers, en l'occurrence son seul fils vivant, Marius.

#### 1957 Marius FOLLEA

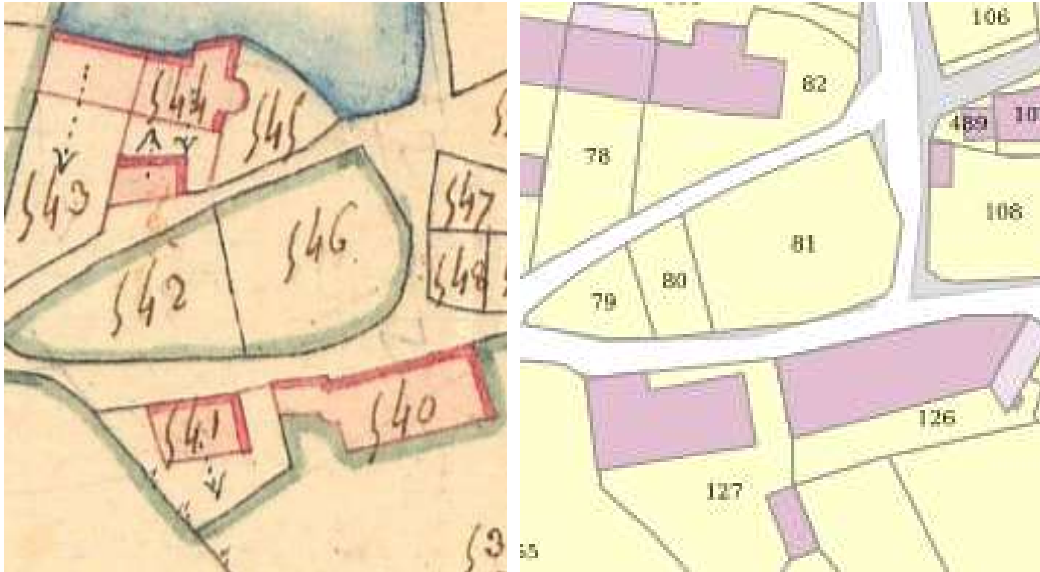
Au décès de Joséphine CORNAIRE en 1955, la maison passe à son fils Marius.

Marius est né en 1912 à Sermoulis, deuxième enfant de Joséphine CORNAIRE et Louis FOLLEAS. Il habite à Sermoulis chez ses parents, quand au décès de son oncle Joseph en 1941, la maison de La Valette revient à sa mère Joséphine. Marius, célibataire, boucher au Bourg, vient alors y habiter. Il décède en 1980 sans descendance.

#### 1982 MALET

Au décès de Marius en 1980, célibataire sans descendance, la maison est achetée par MALET les propriétaires actuels.

### Maison 541 (actuel 127 BOITIAS)



Début 1800, la maison 541 est une petite maison ; elle sera agrandie sur son côté ouest dans les années 1880

Premier propriétaire identifié

1829 Jacques GAY (*folio 441 matrice 1829*) (1763-1831) époux Gabrielle BREUIL (1772-1826)

Jacques GAY est né en 1763 à MAYAUX, fils de Claude GAY et Catherine MARCELIER. Il épouse en 1787 Gabrielle BREUIL, née en 1772 à La Valette, fille d'Etienne BREUIL et Benoite GRANGIER.

Les BREUIL sont une des vieilles familles de La Valette ; on trouve déjà un Damien BREUIL époux de Marie AURELLE en 1650, arrières-arrières grand parents de Gabrielle BREUIL.

La famille GAY-BREUIL possède la maison 541 et y habite; on ne sait pas si elle a été construite par Jacques GAY à son arrivée à La Valette ou si, plus probablement, il s'agit de la maison familiale BREUIL.

Ils ont au moins six enfants dont André né en 1804.

Gabrielle décède en 1826 et Jacques GAY en 1831.

1839 André GAY (1804-1839) époux Elizabeth PICARD (1810-1882)

André GAY est né en 1804 à La Valette, troisième enfant de Jacques et Gabrielle BREUIL. Il habite la maison familiale de La Valette avec une sœur et un frère quand il épouse en 1836 Elizabeth PICARD, née en 1810 à Cottés, fille de Joseph et Magdeleine MAY. Ils ont deux enfants dont Anne Marie née en 1838 et habitent la maison familiale dont André a hérité à la succession de son père Jacques en 1831.

André décède en 1839 à 35 ans.

Les héritiers d'André GAY – Elizabeth PICARD

Au décès d'André GAY en 1839, la maison devient propriété de ses héritiers, sa veuve et ses enfants. Elizabeth habite la maison avec ses deux enfants et une sœur, Marie PICARD. Elizabeth PICARD décède en 1882. La maison passe à sa fille Anne Marie épouse André VARENNE.

1913 André VARENNE (*folio 630 matrice 1829*) (1838-1897) époux Anne Marie GAY (1838-1906)

Anne Marie GAY est née en 1838 à La Valette, aînée d'André GAY. Elle épouse en 1872 un voisin, André VARENNE, né en 1838 de Jean Baptiste et Marie GIRARD. André VARENNE est un petit fils de Benoit VARENNE (1756-1813) dont des descendants seront CHATAIN, BERNARD, VARENNE de La Valette.

Ils ont deux filles, Maria en 1873 et Marie Alexandrine en 1878 (un fils, Jean Baptiste est décédé à 4 ans). La famille VARENNE-GAY habite la maison d'Anne Marie avec leurs enfants, et sa mère Elizabeth.

Dans les années 1880 André VARENNE achète à son voisin, Jean ROURE, 177 m2 de la parcelle 603 (enregistré en 1880) et 67 m2 (enregistré en 1882) pour agrandir la maison, la parcelle 541 prenant alors sa forme actuelle.

André décède en 1897 et Anne Marie en 1906

#### 1913 Alexis BOITIAS (1867-1930) époux VARENNE (folio 630 matrice 1829 et nouveau 149)

Maria, née en 1873, ainée d'André VARENNE épouse en 1899 Alexis BOITIAS, né en 1867 au Crozet (son grand père Jean Baptiste a épousé en 1828 Magdeleine PUOT de La Valette, sœur de Jacques et Barthélémy PUOT). Ils ont un fils Jean André né en 1901. Maria décède 2 jours après la naissance de son fils. Veuf, Alexis BOITIAS épouse en 1904 sa belle sœur Marie Alexandrine, né en 1878. Ils n'ont pas d'enfants. Les deux familles successives BOITIAS-VARENNE habitent la maison familiale VARENNE avec Jean André, le fils du premier mariage et Anne-Marie, la grand-mère.

Alexis décède en 1930 et Marie Alexandrine en 1946

#### Jean André BOITIAS (1901-1973) et Maria Monique ALLARD (1903-1986)

Jean André, fils unique d'Alexis BOITIAS épouse en 1927 Marie Monique ALLARD. Ils ont deux filles, Andrée en 1928 (une sœur jumelle Maria Michelle décédée) et Thérèse en 1935 et habitent la maison familiale de La Valette.

Jean décède en 1973 chez sa fille Thérèse à Saint Bonnet le Château et Monique en 1986 chez sa fille Andrée à Passy.

#### Thérèse BOITIAS épouse CHATAING

Andrée BOITIAS épouse en 1956 André LOZE à Passy en Haute Savoie et y réside; elle décède à Vaulx en Velin (Rhône) en 1998.

Thérèse BOITIAS épouse en 1958 Louis CHATAING d'Usson et réside à Saint Bonnet le Château

A la succession de ses parents, la maison devient propriété de Thérèse épouse CHATAING.

#### Les héritiers de Thérèse CHATAIN

Thérèse BOITIAS épouse CHATAING fait donation de la maison à un de ses deux fils.

#### Parcelle 542 partielle (Le Paradis) – actuel 79

*La parcelle 542 appartient en 1825 à Simon DAURAT, propriétaire de la maison 543. Au fil du temps, cette parcelle est partagée en trois tiers égaux, en bande Nord-sud. La partie est est vendue en 1870 aux CHATAIN, propriétaire de la maison 544 (actuelle Marcel BERNARD) et de la parcelle voisine 546 qu'elle rejoindra pour former la parcelle actuelle 81 qui sera achetée par les BERNARD. Les deux autres tiers sont vendus en 1895 à un Jean REVOLIER qui revendra la partie centrale en 1911 à Blaise MONTET (maison 585), dont héritera Joannes ROBERT qui la vendra en 1934 aux GARNIER (maison 543).*

*La pointe côté ouest sera revendue par Jean REVOLIER en 1954 à Jean André BOITIAS, cadastrée 79.*

## Maison et cour 601 et jardin 602 (Actuellement maison 156 HERCULE)



Cette maison a le plus souvent été considérée comme partie de La Vialle que ce soit au sens du cadastre, des recensements ou des actes d'état civil concernant ses habitants, sauf aux recensements de 1836, 1841 et 1861 où ses habitants ont été considérés comme de La Valette. Du fait de sa proximité géographique avec La Valette, on l'intègre dans cette histoire.

Elle a été incendiée vers 1882 d'après les matrices cadastrales et reconstruite vers 1885 à un emplacement différent, un peu plus haut au bord du chemin.

### Premier propriétaire identifié Jean ROURE (1776-1856) (matrice 1825 folio 877)

En 1836, la maison est habitée par Jean ROURE, son épouse Jeanne SIBAUD et leurs deux enfants, Denis né en 1808 et Marie, née en 1810. Jean ROURE est né en 1776 à La Vialle, fils aîné de Denis ROURE né en 1744 à Saint Flour et Agathe CHARRETIER, née en 1753 à La Vialle, mariés en 1775. Il épouse en 1806 Jeanne SIBAUD qui n'est pas originaire de Sauvessanges mais « en service au village de Grenier ».

Il est donc possible que la maison, propriété de Jean ROURE en 1825, soit ait été construite par son père Denis ROURE vers 1775 ou par Jean ROURE vers 1806, soit, d'origine plus ancienne, ait été une maison CHARRETIER devenue ROURE par le mariage de Denis avec Agathe CHARRETIER.

Jeanne SIBAUD décède en 1846 et Jean ROURE en 1856.

### 1856 - Denis ROURE (1808-1886)

Denis, fils aîné de Jean, épouse en 1843 Virginie BRAVARD du Bourg. Ils ont trois enfants, Jean Baptiste en 1846, Catherine en 1849 et Etienne en 1852. Denis et sa famille habitent la maison familiale avec ses parents, puis son père, Jean, veuf, et sa sœur Marie, célibataire.

Au décès de Jean, en 1856, la succession semble ne pas avoir été réglée, la maison restant au nom de Jean. Mais la maison est alors soit en indivision entre ses enfants, Denis et Marie, soit propriété de Denis.



Virginie BRAVARD décède en 1854, Marie ROURE, restée célibataire, en 1860. La maison est alors habitée par Denis, veuf, et ses trois enfants, puis à partir de 1871, mariage de l'ainé Jean Baptiste, la famille de celui-ci et sa belle-sœur. Denis décède en 1886.

#### 1887 - ROURE Jean Baptiste (1846 - >1912) (folio 2101)

Jean Baptiste ROURE est né en 1846, fils aîné de Denis et Virginie BRAVARD. Il habite la maison familiale avec son père, veuf, et ses frères et sœurs, quand il épouse en 1871 Euphrosine, dite Antonine, BACHELARD, originaire de Saint Symphorien d'Ozon (Isère) et dont le père est aubergiste au Bourg. Ils ont cinq enfants, Denis en 1871, Marie Baptistine en 1875, André en 1876, Marie en 1878 et

Jean Baptiste et sa famille habitent la maison familiale avec son père Denis qui y décède en 1886, aveugle depuis 1871, sa sœur Catherine, restée célibataire, qui y décède à 22 ans en 1871, son frère Etienne qui quitte la maison vers 1875 et épousera en 1886 Rosalie Euphrosine BREST, originaire de Bonneval et sa belle-sœur Marie BACHELARD.

Au décès de Denis ROURE en 1886, la maison familiale revient à son fils aîné Jean Baptiste

Euphrosine BACHELARD décède en 1905, Jean Baptiste après 1912

#### 1907 - ROURE Denis (1871-xxxx) (folio 2406)

Denis ROURE est né en 1871, fils aîné de Jean Baptiste ROURE et Euphrosine BACHELARD; la maison lui revient (enregistrement 1907) . Il quitte Sauvessanges et s'établit à Marseille. La maison passe alors à Hippolyte DAURAT de La Vialle, probablement par une vente.

#### 1929 - DAURAT Hippolyte

Hippolyte DAURAT est né en 1873 à Eglisolles; il épouse Céline PITAVY de Baffie. Ils ont cinq enfants, trois nés à Saint Amand puis Viverols entre 1907 et 1910, et deux à Sauvessanges en 1915 et 1918. Facteur, il s'est donc probablement établi à Sauvessanges vers 1910/1915 en achetant la maison à Denis ROURE.

#### 1965 - HERCULE Jean Louis

La maison est acquise par Jean Louis HERCULE, habitant Lyon et devient sa résidence secondaire (il y a un lien de parenté entre les beaux-parents de Jean Louis HERCULE et Marie DAURAT, dernière fille d'Hippolyte, née en 1918 à Sauvessanges).

Un fils HERCULE, Philippe acquerra une maison à La Vialle

## Maison 585 (actuel partagée 75 et 77) « Chez MONTET »



La maison 585 est la plus récente des maisons historiques de La Valette. Elle a été construite vers 1908 sur une partie de la grande parcelle 585 (ce pourrait être en fait une maison plus ancienne), en mitoyenneté de la maison 543., puis complétée dans les années 1930 d'une petite maison devant la partie grange.

### Parcelle 585 Le pré (14 ares de pré)

Cette parcelle appartient à Simon DAURAT propriétaire de la maison 543 qu'elle jouxte « au couchant ». Au fil du temps elle est partagée entre Rémy JOUVET (enregistrement 1886) pour 3a4, François COLOMB (enregistrement 1887) pour 3a25 et Blaise MONTET (enregistrement 1911) pour 7a35.

### Premier propriétaire identifié Blaise MONTET (1845-1913) (folio 2590)

Blaise MONTET est né en 1845 à La Chaulme où il habite quand il épouse en 1876 Marie Antoinette « Antonine » PIROL, née en 1856 à Saint Romain fille de Jacques et Anne Marie FOUGEROUSSE. Ils ont deux enfants, nés à La Chaulme, Marie Joséphine en 1878 et Jean Mathieu en 1880.

Ils s'installent à Rochette Ribier entre 1896 et 1901 (recensé à Rochette avec ses 2 enfants puis en 1906 avec en plus sa mère Marie JARRIGE 86 ans) où ils sont encore, cultivateurs, en 1907 et 1909.

Blaise MONTET construit vers 1908-1910 une maison sur la parcelle 585 achetée à Simon DAURAT (il se pourrait qu'il s'agisse en fait d'une rénovation d'une maison déjà existante). En 1911 il y habite avec son épouse, son fils Jean Mathieu, sa belle fille Anne Marie FOLLEAS et sa première petite fille Eléonore née en 1910 à La Valette.

Blaise décède en 1913 et Marie Antoinette, veuve, en 1922, tous deux « en leur domicile, lieu de La Valette »xxxx à xxx

### 1914 Jean Mathieu MONTET (1880-1952) (folio 2694 puis 1107)

Jean Mathieu MONTET est né en 1880 à LA CHAULME, fils de Blaise MONTET et Marie Antoinette PIROL. Il habite chez ses parents à Rochette Ribier, menuisier, quand il épouse en 1909 Anne Marie FOLLEAS (1885-1957) née en 1885 à Eglisolles. Ils viennent habiter avec les parents MONTET la nouvelle maison de La Valette.

Ils ont quatre filles, toutes nées à La Valette, .Eléonore en 1910, Céline Antonine en 1916, Céline Marie en 1919 et Yvonne en 1922

A la succession de Blaise MONTET, ses biens sont partagé entre ses deux enfants; la maison revient à son fils Jean Mathieu qui y habite avec sa famille, cependant que sa sœur, Marie Joséphine épouse Joannès ROBERT, qui habite sans doute la maison voisine 543 acquise de Simon DAURAT, hérite de terres.

Dans les années 1930, Jean Mathieu construit une petite maison devant la partie grange de la maison.

Jean Mathieu décède en 1952 à La Valette et Anne Marie en 1957 à Craponne.

#### 1954 La veuve et les héritiers de Jean Mathieu MONTET (folio 2694 puis 1107)

Au décès de Jean Mathieu, ses biens restent en indivision entre sa veuve Anne Marie FOLLEAS et ses trois filles vivantes (Céline Antonine est probablement décédée jeune)

#### 1964 Partage entre Eléonore, Céline Marie et Yvonne MONTET

Après le décès de leur mère en 1957, les trois filles sortent de l'indivision. Eléonore reçoit des terres ; le terrain 543 et la maison sont partagés, Céline Marie reçoit la grange et la petite maison (alors cadastrée 77) et Yvonne la partie habitation (alors cadastrée 75).

#### **Maison cadastrée 75** (folio 1948)

Yvonne MONTET est née en 1922 à La Valette, fille cadette de Jean Mathieu MONTET et Anne Marie FOLLEA. Elle épouse en 1943 Amédée SOLEILLANT de Craponne et habite alors Craponne.

Ils ont trois filles Denise, Gilberte et Marie Christine. Elle reçoit la partie habitation de la maison. A son décès la maison revient à ses filles.

#### **Maison cadastrée 77** (folio 1856)

Céline Marie MONTET est née en 1919 à La Valette, troisième fille de Jean Mathieu MONTET et Anne Marie FOLLEA.

Elle épouse en 1939 Camille FRUGIER à Sauvessanges, puis en 1949 Eugène Roger TADDEI à Meknes.

Elle reçoit la partie grange de la maison et la petite maison. Habitant probablement au Maroc, puis à La Rochelle, elle y vient de temps en temps. Il semble qu'elle ait eu deux filles dont une chanteuse, connue sous le nom d'Anne SOREL..

A son décès la maison revient à ses ou sa fille.

Elle est cédée aux LOSADA qui entreprennent des travaux de transformation de la grange en maison d'habitation et démolissent la petite maison.

Au bout d'environ deux ans, ceux-ci cèdent à leur tour la maison à Mr et Mme LAPREVOTTE, qui achèvent les travaux de rénovation.

En 2021, les LAPREVOTTE vendent la maison à sa propriétaire actuelle Annie-Claire MAILHOL.

En 2021, les LAPREVOTTE vendent la maison à sa propriétaire actuelle Annie-Claire MAILLOTL.

## Maison 543 (actuel 78 GARNIER)



### 1829 Premier propriétaire identifié DAURAT Simon (folio 246)

Son premier propriétaire identifié est Simon DAURAT. Il est né en 1794 à TOURRI, fils de Guillaume DAURAT et Jeanne BREUIL. Il y habite quand il épouse en 1818 Marie CHATAIN née en 1798 à La Valette et y habitant, fille de Pierre CHATAIN et Jeanne Marie BRUN (il s'agit du second mariage de Pierre CHATAIN, veuf d'Agnès BOULE ; Marie CHATAIN est donc la demi-sœur de Jean CHATAING époux Marie VARENNE qui habite la maison voisine 544).

Au cadastre de 1829, Simon DAURAT est propriétaire de la maison 543 ; on ne sait pas si il l'a construite en venant s'installer à La Valette où si il s'agit d'une maison CHATAIN ou BRUN (les terres Simon DAURAT et Jean CHATAING sont souvent voisines ; il est donc vraisemblable que les terres DAURAT sont celles de sa femme, Marie CHATAING, héritées de son père Pierre).

Pourtant on ne trouve pas la famille DAURAT au recensement de 1836, ni à La Valette, ni ailleurs à Sauvessanges ; en 1841, ils sont recensés à La Valette avec leurs 8 enfants, mais des anomalies de prénoms. En 1846 on ne les trouve pas à La Valette, mais un PITAVY Claude et son épouse DAURAT Marie qui semble être la fille aînée, avec aussi Elizabeth et Baptiste, belle sœur et beau frère. En 1851 on retrouve Simon DAURAT, sa femme et 4 enfants.

Simon décède en 1853.

### 1869 Les héritiers DAURAT Simon (folio 246)

Sa veuve et des enfants sont à La valette jusqu'au recensement de 1866 . En 1872, PITAVY Claude indigent, en 1876 PITAVY Claude , mendiant et DAURAT marie sa femme.

1851 Claudine épouse Jean ROURE fils de Claude et VARENNE (maison 541 ???) et habite la valette

1852 Elizabeth épouse Jean PICARD fils d'Augustin et Elizabeth MIALON ( maison 540) et quitte La valette

1862 Jean Marie épouse GAY Eulalie source recensement ??? le JM folio 2117 au Puy ???. Il habite La Valette en 1866, le bourg en 1868, de nouveau la valette en 1876

La maison semble être agrandie en 1878 (voir case 103 augmentation)

### 1883 BEST Louise (folio 2001)

En 1883 la parcelle 543 sol et cour est enregistrée au nom d'une Louise BEST à la Valette. On ne sait ni qui elle est, ni s'il y a un lien de parente, ni la raison de cette mutation de propriété. Il n'est plus fait mention de maison ; sauf erreur au cadastre, elle est donc probablement en ruine, comme elle le sera dans un enregistrement de 1904

### 1888 et 1906 DAURAT Jean Marie (Le Puy) (folio 2117)

En 1888 est enregistré un partage de la parcelle 543, seulement sol et cour, 1a10 restant à Louise BEST et 3a 30 passant à un Jean Marie DAURAT domicilié au Puy. Jean Marie est le fils cadet de Simon, né en 1838 à la Valette où il habite quand il épouse en 1862 à Craonne Reine Eulalie GAY née à Saint Pal. Il habite La valette en 1866, le Bourg en 1868 , de nouveau La vallette en 1876

.En 1906 est enregistré la mutation au même Jean Marie DAURAT de la part restée à Louise BEST.

1906 ROBERT Pierre (1852-1918) (folio 2117 puis 1441)

En 1906 est enregistrée une mutation de Jean Marie DAURAT à Pierre ROBERT, maçon. Mais la maison est enregistrée en ruine pour partie en 1904, pour partie en 1911.

*Jean Pierre ROBERT est né en 1852 à Saint Pal en Chalancon de Antoine ROBERT et Marguerite BREBIS ; Il habite le bourg de Sauvessanges, ouvrier maçon, quand il épouse en 1877 Marie Françoise CHAPOT, né en 1852 à USSON, et habitant également le Bourg (ses parents habitent alors Rochette Borel)*

*Ils ont 8 enfants nés entre 1877 et 1896, les sept premiers entre 1877 et 1889 dans 7 maisons différentes, cinq au Bourg, deux à La Vialle dont Joannes en 1881, les deux derniers en 1891, Antonia, et 1896 « en sa maison de La Valette ».*

*Ils sont recensés en 1891, 1896 et 1911 à La valette, ailleurs en 1901 et 1906. On peut penser qu'entre 1891 et 1896 ils louent la maison DAURAT, vont habiter ailleurs entre 1901 et 1906, avant de revenir habiter la maison DAURAT, alors achetée, jusqu'à leur décès. La maison sera alors habitée par leur fille Antonine.*

*Jean Pierre décède en 1918 « en son domicile, lieu de La valette » et Marie Françoise en 1919 également à La Valette.*

1915 ROBERT Joannes (1881-xxx) époux Marie MONTET (1878-1933) (folio 2590 puis 1433)

En 1915 est enregistrée une mutation de Pierre à son fils Joannes.

*Joannes ROBERT est né en 1881 à La Vialle, troisième enfant de Jean Pierre. Il est cultivateur à La Vialle quand il épouse en 1907 Marie Joséphine MONTET qui habite avec ses parents à Rochette Ribier. Marie Joséphine est née en 1878 à La Chaulme, fille aînée de Blaise MONTET et Marie Antoinette PIROL ; son frère Jean Mathieu MONTET épousera en 1909 Anne Marie FOLLEAS ( chez Montet). ( voir maison 585). Ils ont quatre enfants, Pierre en 1908 à La Vialle, Marius en 1909 à La Vialle, Symphorien en 1911 à la Valette et Jeanne en 1915..*

Aux recensements de 1911 à 1926 ils habitent La Valette soit la maison 543 acquise de Jean Marie DAURAT par Jean Pierre ROBERT, soit la moitié de la maison Montet. A partir du recensement de 1931, ils habitent Grenier. Marie Joséphine décède en 1933 et Joannes vers 1949, tous deux « en leur domicile, lieu de Grenier. ».

1922 Partage ROBERT Joannes - ROBERT Antonia (folio 1433 et 1821)

En 1922, probablement au règlement de la succession de Pierre, la parcelle 543 est partagée par moitiés entre Joannes et sa sœur Antonia.

*Antonia est né en 1891 à La Valette, septième enfant de Jean Pierre ; elle a deux enfants naturels, nés à La valette, Pierre Marcel en 1910, Paul Antoine en 1917 . Aux recensements de 1921 et 1926, elle habite La valette, certainement la maison 543, avec ses fils . En 1929, à 38 ans, elle épouse à Sauvessanges Jean Philippe GARNIER, 49 ans, maçon, né à Usson en 1880, fils de Jean Claude et Elisa BALLET, et habitant Usson ; elle quitte La valette. Elle décède en 1970 à Usson..*

1934 et 1936 Eugène GARNIER (1898-1995) époux Louise EQUY (1897-1994) (folio 1821)

La part d'Antonia passe à Eugène Garnier en 1934 ; il acquerra en 1936 la part de Joannes sauf 0a55 que celui-ci conserve sans qu'on sache ce que cette petite parcelle devient par la suite.

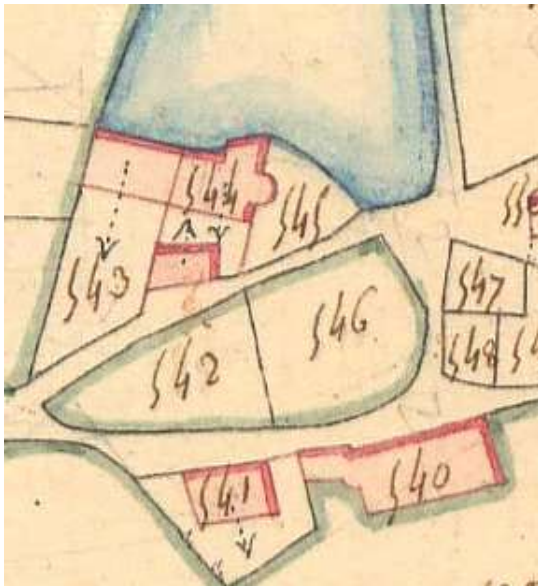
*Eugène GARNIER est né en 1898 à Graterelle de VIVEROLS, fils de Claude et Marie Chritine CHABRIER. Il épouse en 1922 Louise EQUY née en 1897 à La Fayette d'Eglisolles, fille de Jean Baptiste et Marie Virginie MAITRIAS. Il est facteur PTT à Viverols. Ils ont deux filles, Marcelle en XXXX et Marinette en 1925 ;*

En 1935 la maison est enregistrée démolie puis reconstruite en 1936. Louise décède en 1994 et Eugène en 1995. Ils sont enterrés à Viverols

Marinette GARNIER

La maison revient aux filles, puis au décès de Marcelle à Marinette. Elle a une fille Eliane née en 1956.

## Maison et cour 544 et 545 (Actuellement 82 propriété de Marcel BERNARD)



### Premier propriétaire identifié CHATAING Jean (1788-1834) (matrice 1829 folio 167)

Jean CHATAIN est né en 1788 à La Valette de Pierre CHATAIN originaire de Loubardanges et Agnès BOULE de La Valette. Jean habite La Valette quand il épouse en 1814 une voisine, Claudine VARENNE, fille de Benoit et Marie Anne GIRARD. On ne sait pas si Jean CHATAING a construit cette maison ou s'il en a hérité de ses parents, ou si elle vient du côté VARENNE. L'origine peut donc être :

- Construction vers 1814 par Jean CHATAING
- Origine antérieure VARENNE
- Construction vers 1782 par Pierre CHATAING son père
- Origine antérieure côté Agnès BOULE de PICARD-BOULE, GONNET-PICARD ou même VARANIAT-GONNET les trois générations antérieures présentes à La Valette.

Jean CHATAING décède en 1834 et sa veuve, Claudine VARENNE, en 1841. Sa succession n'est pas réglée et la maison ainsi que l'ensemble de ses terres restent à son nom jusqu'en 1895 où tout passera à son petit-fils Jean Baptiste. Néanmoins son fils Claude (1816-1886) semble être propriétaire de fait aux décès de ses parents en 1834/1841 jusqu'à son propre décès en 1886.

Au recensement de 1836 sa veuve, Claudine VARENNE, habite la maison avec ses cinq enfants. Après son décès en 1841, ses enfants, âgés de 11 à 25 ans habitent ensemble la maison, seuls jusqu'au mariage de l'aîné, Claude, en 1847.

En 1847, le fils aîné, Claude, né en 1816, épouse Anne Marie BOULE, originaire de Craponne qui vient habiter avec son mari. En 1851, les trois frères de Claude ont déjà quitté et la maison et La Valette, sans doute au mariage du frère aîné. On n'en trouve plus trace dans la commune. Le couple CHATAING-BOULE habite alors la maison avec la sœur de Claude, Jeanne-Marie, célibataire, qui restera avec eux jusqu'à son décès en 1875, puis leurs trois enfants, Jean Baptiste (« Aimable »), Benoit Félix et Marie Euphrosine. Ils hébergent aussi une lointaine cousine, Euphrosine CHATAING, orpheline.

Agnès BOULE décède en 1884 et Claude décède en 1886.

### 1895 CHATAING Jean Baptiste (1848-1906) époux CHATAING folio 1216

Jean Baptiste est né en 1848, fils aîné de Claude et Anne Marie BOULE. Il épouse en 1871 Françoise Euphrosine CHATAING, la cousine qui habite avec sa famille. Ils auront deux fils, Claudius et Louis Félix (Félix) nés en 1872 et 1874. Euphrosine décède à la naissance de son second fils.

Début 1874 habitent alors la maison, les parents Claude 58 ans et Anne Marie BOULE 52 ans, leur fils marié Jean Baptiste 26 ans avec sa femme Euphrosine 33 ans et leur deux fils, Claudius 2 ans et Félix juste né, leur deux autres enfants célibataires Benoit Félix 21 ans et Marie Euphrosine 14 ans, soit huit personnes de trois générations. Benoit Félix a quitté la maison et La valette entre 1872 et 1876, probablement après le mariage de son frère ; sa trace est perdue. Euphrosine, femme de Jean Baptiste, décède en 1874 à 33 ans et Marie Euphrosine, sœur de Jean baptiste à 21 ans en 1875.

En 1877 la maison est agrandie (sous le nom de Jean, bien que décédé depuis 1834).

Au décès de Claude en 1886, la succession de son père Jean se règle et Jean Baptiste devient propriétaire de la maison et de toutes les terres. Si ses oncles, Jean Baptiste, Jean Pierre et Jean Félix et son frère Benoit Félix sont toujours vivants, ils n'obtiennent rien.

Jean Baptiste décèdera en 1906.

Son fils aîné, Claudius , né en 1872, épouse en 1898 Julie PESSIN de La Vialle. Ils auront deux enfants, Laurent né en 1898 à La Valette et Marie Rosalie, née en 1900 à La Vialle. La famille habite la maison avec Jean Baptiste le grand père et son fils célibataire Félix.

Au décès de Jean Baptiste, la famille Claudius CHATAIN-PESSIN quitte La Valette .La maison et toutes les terres reviennent à Félix ; son frère Claudius n'obtient rien

#### 1911 CHATAING Louis Félix (1874-1952) (folio 2380 nouveau folio 370)

Félix habite seul la maison.

A partir de 1922 et surtout entre 1944 et 1949, il vend petit à petit la quasi totalité des terres.

Il décède en 1952 à 80 ans, célibataire.

#### 1954 les héritiers de Louis Félix

Au règlement de sa succession, Jean BERNARD achète la maison (544 et 545), le jardin dit « Le Paradis » (542 partiel et 546) et la quasi totalité des terres restantes.

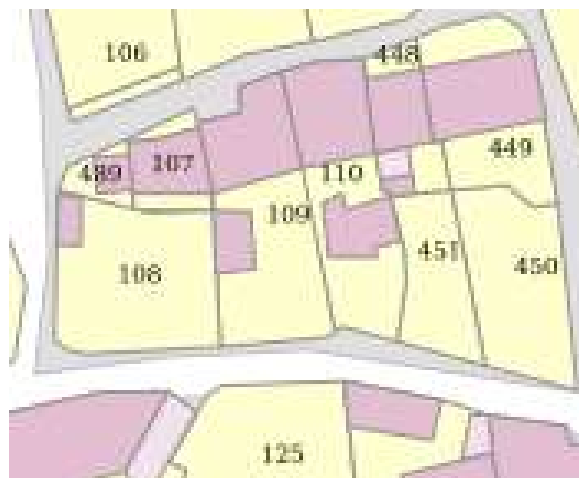
#### 1954 BERNARD Eugène (Jean) époux PICARD (folio 482 et nouveau 44)

La maison et les jardins reviennent à Marcel BERNARD



## Maison et cour 550 et 549 - Rejointe par les parcelles 547et 548

Actuellement 107 et 108, propriété des héritiers DUMONTEIL et occupées par M et Mme NOGUERA



### Premier propriétaire identifié PICARD Augustin (cadastre 1825 matrice 1829 folio 702)

Mathieu Augustin PICARD est né en 1768 à Cottés. Il épouse en 1804 Elizabeth MIALON née en 1789 à La Valette de Jean MIALON et Benoite GAILLARD et habitant La Valette.

Jean Guillaume MIALON est né vers 1740 à Saint Jean d'Aubrigoux ; il épouse en 1781 Benoite GAILLARD de La Valette, née en 1749 à La Valette de Michel GAILLARD et Marie MAITRE de Medeyrolles, épousée en 1744.

Michel GAILLARD de Bessette a épousé en 1715 Catherine GONSAUD de La Valette.

La maison est donc très probablement celle de d'Elizabeth MIALON, héritée de son père Jean qui, soit la tenait de son épouse Benoite GAILLARD, soit l'a construite.

En 1836, Elizabeth MIALON et Augustin PICARD habitent la maison avec leur trois enfants, Claudine, Antoine et Jean.

### 1859 SALETTE Joseph (folio 1726)

Claudine PICARD (vers 1820-xxxx) épouse en xxxx Joseph SALETTE né vers 1820 à Usson et décédé en 1868 en sa maison de La Valette.

En 1851 ils habitent la maison avec Jean, frère de Claudine. Ils ont une fille Eugénie née en 1859.

### 1870 les héritiers de Joseph SALETTE

En 1884, Eugénie SALETTE, fille de Joseph et Claudine PICARD, épouse Basile PERRIN né en 1836 au bourg et y habitant. Ils ont une fille Marie née en 1885.

Eugénie décède en 1886

### 1909 PERRIN Maria (folio 2533)

Basile PERRIN, veuf d'Eugénie SALETTE, épousera en seconde noce en 1888 Philomène VARENNE. Sa fille Marie hérite des biens de sa mère Eugénie.

Marie PERRIN épousera en 1909 André VARENNE (fils Pierre époux Chataing).

On ne sait pas ce que devient la maison entre le départ de Marie PERRIN et l'achat par Symphorine CORNAIRE.

### 1924 CORNAIRE Symphorien (folio 1801)

Symphorien CORNAIRE est né en 1886 à La Valette , quatrième enfant de Jean Joseph et Marie Clémence ROUX ( maison 541). Il achète la maison à Marie PERRIN qui habite alors la maison qu'a fait construire son mari André VARENNE (maison 615), vient y habiter puis épouse en 1929 Maria BREST de La Vialle et va habiter chez ses beaux parents.

On ne sait pas ce que devient la maison entre 1929 et son achat par Claude BERAUD en 1965, probablement louée.

#### 1963 la veuve et les héritiers de Symphorine CORNAIRE

Symphorien CORNAIRE décède en 1960 en son domicile de La Vialle, son épouse en xxxx, sans enfants semble-t'il. La maison est vendue

#### 1965 Claude BERAUD (folio 473)

Claude BERAUD, époux Avril, boulanger à Saint Etienne (et grand ami deGustave MAITRIAS) achète la maison comme résidence secondaire. Il l'occupera quelques années puis la revendra

#### André DUMONTEIL

La maison est achetée par André DUMONTEIL de xxxx. A son décès elle revient à son fils xxxx.

Elle est actuellement occupée par des locataires, les NOGUERA.

#### Parcelle 547 ( 1080 m2)

VARENNE André PERRIN folio 1617  
1924 CORNAIRE Symphorien folio 1801

#### Parcelle 548 (870 m2)

1829 DAURAT Simon folio 246 (avec 542 et (543)  
1843 BEST Louise folio 2001 (avec 543 et 545)  
1898 PERRIN Basile folio 2025 puis 1172  
1922 VARENNE André PERRIN folio 1617  
1924 CORNAIRE Symphorien folio 1801

## Maison et cour 551– Actuellement 109 PIN



### 551 Premier propriétaire identifié MIALON Antoine (matrice cadastrale 1825 folio 641)

Les MIALON viennent de SAINT JEAN D'AUBRIGOUX (village de TRIOULEYRE). Jean Guillaume MIALON, né vers 1740 à Saint Jean d'Aubrigoux épouse en 1781 Benoite GAILLARD de La Valette.

Le grand père de Benoite GAILLARD, Michel est originaire de BESSETTE ; né vers 1676, il épouse en 1715 Catherine GONSAUD de La Valette et s'y établit. Ils auront 8 enfants, tous nés à La Valette dont Antoine, né en 1722.

Antoine GAILLARD épouse en 1744 Marie MAITRE, originaire de MEDEYROLLES. Ils auront 6 enfants, tous nés à La Valette, dont Benoite née en 1751 (Antoine GAILLARD épousera en seconde noce en 1764 Françoise GONET de La Valette ; ils n'auront pas d'enfant).

Jean Guillaume MIALON s'établit à La Valette, probablement dans la maison familiale de son épouse GAILLARD, la maison 551. Ils auront 3 enfants, Antoine en 1785, Françoise en 1786 et en 1789 Elisabeth qui épousera un Augustin PICARD (voir maison 550). Je n'ai pas trouvé trace à ce jour de la postérité de Françoise. Jean Guillaume décède en 1798 et Benoite GAILLARD en 1811.

Antoine MIALON est né en 1785 à La Valette. Il épouse en 1814 Marie RODIER. Il habite alors à La Valette, très probablement dans la maison familiale venant de sa mère Benoite Gaillard, ses deux parents étant décédés. Marie RODIER décède en 1831 dans sa maison de La Valette. Ils ne semblent pas avoir eu d'enfants.

Antoine, veuf, épouse en seconde noce en 1832 Marguerite CHATAING du Bourg, veuve de Barthélémy GRANGER. Il habite alors La Valette. Ils auront deux enfants, Claudine née à La Vialle en 1835, puis Jean Damien né au Bourg en 1838 où il décède en 1839 à 9 mois. (Je n'ai pas trouvé trace à ce jour de la postérité de Claudine). Antoine décède en 1838 ; il habite alors le bourg. Sa veuve décèdera en 1864 habitant le bourg.

En 1829, Antoine MIALON est propriétaire de la maison 551, qui passera en 1835 à Jean Baptiste ROURE, fils de Claude ROURE et Anne Marie VARENNE, sans qu'il semble y avoir un lien de parenté. Antoine MIALON s'est probablement établi à La Vialle à son second mariage en 1832, puis au Bourg où il habite en 1836 ; il a alors cédé ses biens de La Valette à Jean Baptiste ROURE.

### 1835 ROURE Jean Baptiste (matrice cadastrale 1825 folio 641)

En 1836 et 1841, Jean Baptiste ROURE, y habite avec ses quatre frères et sœurs, Jean, Benoit, Joséphine et Angélique. En 1846 il ne reste que Jean (appelé souvent Pierre ou Jean Pierre), et Angélique (Joséphine décédée en 1843). En 1851, Jean ROURE épouse une voisine Catherine DAURAT, fille de Simon et Marie CHATAING. En 1853 la maison passe à un Jean ROURE, probablement lui.

### 1853 ROURE Jean (matrice cadastrale 1825 folio 1534)

Jean Roure et Catherine DAURAT habitent la maison avec leurs enfants **PAS CLAIR car encore en 1861** et aussi colombe +chamoret)

#### 1858 COLOMB Félix (1827-1895) (*matrice cadastrale 1825 folio 1520 ; 1912 420*)

Mathieu Félix COLOMB est le sixième enfant de Jean COLOMB et Marie FOURNEL. Il habite chez ses parents la maison 563 FOURNEL quand il épouse en 1856 Angélique MAITRIAS de Sauvessannelles. C'est probablement à ce moment qu'il acquiert de Jean ROURE, avec lequel il ne semble pas y avoir de lien de parenté, la maison 551 ; il y habite avec ses trois épouses successives, dont la dernière Marie VARENNE, veuve de Jean Claude PUOT.

#### La veuve et les héritiers de Félix COLOMB

La succession de Mathieu Félix COLOMB n'est pas réglée et ses biens restent dans l'indivision. Sa veuve, Marie VARENNE, habite la maison avec leurs enfants et sa fille Amélie,

Jean François épouse en 1896 Annette Lucie ROURE. Habitent alors la maison familiale Marie VARENNE, Jean François COLOMB, sa femme Lucie puis leurs trois enfants (Etienne en 1897, Félix en 1899 et Jean Lucien en 1902) et son frère Jean Baptiste COLOMB célibataire. Marie décède en 1905 « en sa maison de la Valette ». Jean François et sa famille habitent encore la maison en 1921 ; puis on les retrouve à La Vialle à partir de 1926. A partir de là, la maison de La Valette est alors inoccupée.

#### 1934 COLOMB Jean Baptiste 51870-1936) (*matrice cadastrale 1912 424*)

Jean François décède en 1932 et le partage des biens de Félix Mathieu est alors fait (enregistré en 1934) entre son fils survivant, Jean Baptiste, et les trois fils de son fils décédé, Jean François. Jean Baptiste reçoit la maison familiale.

Jean Baptiste décède en 1938, célibataire.

#### 1938 COLOMB Etienne (1897-1969) (*matrice cadastrale 1912 1905*)

Au décès de Jean Baptiste, ses biens sont partagés entre ses trois neveux ; la maison revient à l'ainé Etienne COLOMB. Celui-ci a épousé en 1926 Anne CHATAIN et s'est établi, cordonnier, au Bourg, cependant que son frère Félix qui a épousé en 1930 Marie Louise ROURE habite La Vialle avec ses parents et son oncle Jean Baptiste (Félix et Marie Louise n'auront pas d'enfant ; Marie Louise se noiera dans le puits de la maison ; celle-ci reviendra à son petit-neveu, Bernard BRET).

N'habitant pas la maison familiale COLOMB 551, dont il hérite de son oncle, il la vendra..

#### Xxxx PERRIN

La maison 551 est sans doute utilisée comme grange par André PERRIN, qui habite la maison voisine 553 et achetée à une date inconnue.

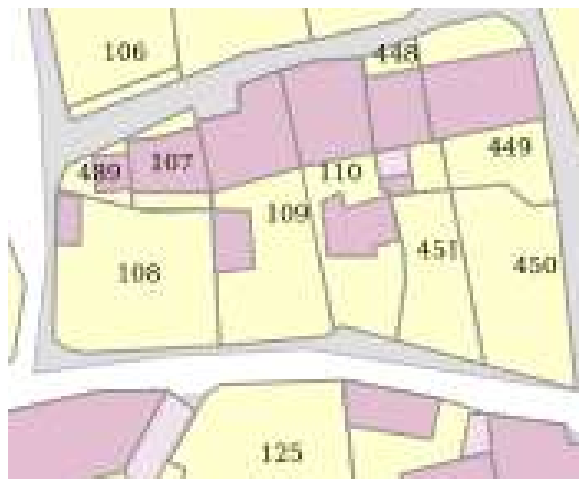
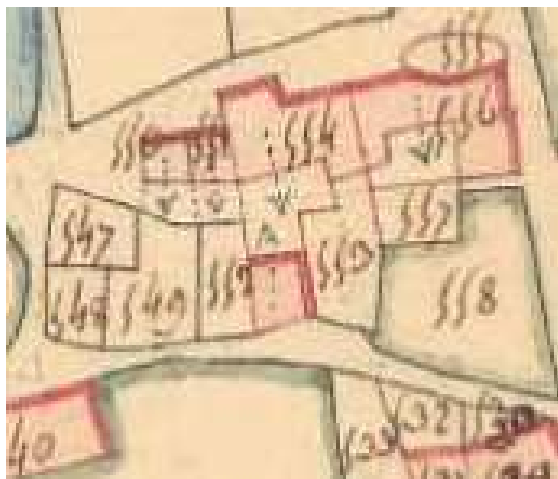
#### Xxxx XXXX

André PERRIN décède en 1975. Deux de ses fils, célibataires, Jean Baptiste né en 1923 et André Jean né en 1925 occupent les deux maisons. Après leurs décès en 2005 et 2006, les deux maisons sont vendues à des investisseurs qui veulent les réhabiliter pour les revendre. Les travaux sont faits partiellement mais leur entreprise tourne court et les maisons sont revendues aux enchères.

#### Xxxx PIN

De nouveaux investisseurs achètent les deux maisons dans le même but. Depuis les maisons sont restées en l'état.

## Maison 554 « chez Baso » (actuellement 110 PIN)



Premier propriétaire identifié Jean VARENNE ( 1754-1817) matrice cadastrale 1829 folio 970

La parcelle 554 d'une surface de 4a porte deux maisons

Jean VARENNE s'est marié deux fois, en 1777 avec Jeanne PICARD décédée en XXXX dont il a eu un fils Jean Pierre né en 1793, puis en 1804 avec Marie ROURE, décédée en 1839, dont il a eu 4 enfants dont Benoit né en 1811. Jean Varenne décède en 1817.

La famille VARENNE-ROURE habite sans doute une des maisons 554, l'autre maison étant habitée par Jean Pierre, fils du premier mariage et sa famille. En effet, au recensement de 1836, une maison est habitée par Marie ROURE, veuve VARENNE et ses trois fils, l'autre par Jean Pierre VARENNE, son épouse Marie DUBOST et leurs 7 enfants.

1836 Jean Pierre VARENNE ((1793-1863) matrice cadastrale 1829 folio 1099

En 1836 est enregistré une cession à Jean Pierre du jardin 553 et de la moitié du terrain 554 donc une maison, cependant que l'autre moitié reste à Jean VARENNE, décédé, donc en fait à sa veuve et ses héritiers. *Autre hypothèse : il ne s'agit pas de Jean Pierre, mais de Jean, fils aîné du second mariage)*

En 1842 est enregistré une cession de la maison et du jardin 553 à son demi frère Benoit. Jean Pierre et sa famille habite toujours La Valette.

1841 Benoit VARENNE (1811-1888) matrice cadastrale 1829 folio 1098

Benoit, fils du second mariage de Jean, né en 1811, épouse en 1839 Marie Victoire RICHARD, cependant que sa mère, Marie ROURE, décède en 1839.

En 1841 est enregistré une cession à Benoit de la seconde moitié de la parcelle 554, donc de la seconde maison, probable règlement de la succession de son père Jean.

En 1842, Benoit reçoit de son demi frère Jean Pierre (ou de son frère Jean) l'autre moitié de la parcelle 554 et le jardin 553 ; la propriété d'origine est ainsi reconstituée.

1890 Basile PERRIN (1856-1912) époux Philomène VARENNE (1857-1909) matrice 1829 folio 2025 puis matrice 1882 folio 1172

Philomène VARENNE est née en 1857, second enfant de Benoit et Marie Victoire RICHARD.(son frère aîné, André est le père de Marius Sylvain « le tailleur » et le grand-père de Marinette). Elle épouse en 1888 Basile PERRIN, veuf d'Eugénie SALETTE

En 1890 est enregistrée le passage à Basile PERRIN de la maison 554 et du jardin 553 ; il s'agit donc en fait du règlement de la succession de Benoit VARENNE et de la part d'héritage revenant à sa fille Philomène.

Philomène décède en 1909 et Basile en 1912.

1911 Sylvain PERRIN (1895-1975) nu propriétaire sous la tutelle de Basile PERRIN matrice 1829 folio 2593 puis matrice 1882 1174

1922 André Sylvain PERRIN (1895-1975) nu propriétaire sous la tutelle de Basile PERRIN

### 1943 André Sylvain PERRIN époux Aimée FERRY (1894-1964)

André Sylvain PERRIN est né en 1895, fils unique de Basile et Philomène VARENNE. Il a 14 ans au décès de sa mère en 1909. Au règlement de la succession de celle-ci, la maison, démembrée, lui revient, nu-propriétaire sous la tutelle de son père Basile (enregistrement 1911). Celui-ci garde le jardin 553. André Sylvain a 17 ans au décès de son père en 1912, il reçoit le jardin 553, toujours en nue-propriété ; on ignore qui exerçait la tutelle.

Il habite la maison familiale quand il épouse en 1922 Aimée Jeanne FERRY de Toms. Ils auront trois fils, Jean Baptiste (1923-2001), André (1925-2004) et Louis (1930-1995), tous nés à La Valette.

Dans les années 1960, Sylvain achète à Etienne COLOMB la maison voisine 551 non habitée et l'utilise en bâtiment rural.

Aimée décède en 1964. Sylvain habite alors la maison avec ses deux fils célibataires, Jean Baptiste et André. André Sylvain décède en 1975.

### Indivision PERRIN

Au décès de leur père, la maison est habitée par ses deux fils, Jean Baptiste et André, célibataires. Le troisième fils, Louis s'est marié en 1963 dans la Loire où il décède en 1995. Jean Baptiste décède en 2001 à La Valette et André en 2006 en maison de retraite à Craponne. L'ensemble 551-554 nouvellement cadastré 109-110 revient alors aux fils de Louis et est mis en vente.

### XXXX

La maison est vendue à des investisseurs qui veulent la réhabiliter pour la revendre. Les travaux sont partiellement réalisés, mais l'opération est un échec, ils font faillite et les maisons sont revendues aux enchères.

### PIN

La maison est vendue aux enchères à de nouveaux investisseurs qui veulent réaliser la même opération. A ce jour aucun nouveaux travaux ne sont réalisés et la maison est en vente.

**Maison et cour 556 – puis 111 partagée 448-449  
Jardin 557 et 558 – puis 112 partagé 450-451  
« Chez Baptiste »**



Actuellement MAITRIAS Madeleine épouse PERRIER et MAITRIAS Marie-Andrée veuve GALLIOT

556 et 555 Premier propriétaire identifié: Claude ROURE époux VARENNE (*cadastre 1825 folio 873*)

Il s'agit de l'époux de Anne-Marie VARENNE, fille de Benoit VARENNE époux GIRARD, décédé en 1813. Claude ROURE venant de Loubardanges, il s'agit certainement d'un bien de sa femme, lui venant de son père

1837 : VARENNE Jean Baptiste (*folio 1127*)

1837 selon matrice cadastrale, mais il s'agit probablement du règlement de la succession d'Anne Marie VARENNE veuve ROURE décédée en 1830, les biens lui venant de son père étant partagés entre ses frères et sœurs, dont Jean Baptiste VARENNE..

En 1836, Jean Baptiste VARENNE habite probablement cette maison avec son épouse Anne Marie GIRARD épousée en 1833 et leur premier enfant Benoit né en 1836 ; habite avec eux Claire, sœur de Jean Baptiste. **Encore en 1861 VERIF sur l'ordre du recensement**

1859 et 1862 : COLOMB Jean Baptiste (*folio 1522*)

En 1859 la moitié de la cour, puis la moitié de la maison 556, la partie habitation, sont vendues à Jean Baptiste COLOMB qui y habitait depuis avant 1856 avec sa famille. **Peu probable car varenne**

**Jean Baptiste habite le bourg – voir fournel**

En 1860, Jean Baptiste COLOMB avait acheté à son frère François le jardin 557 venant de leur grand père Antoine FOURNEL. (**contradiction avec cadastre**)

1880 : VARENNE André (*folio 630*)

En 1880 la moitié de cour et la moitié de la maison 556 restants propriété VARENNE, reviennent à André VARENNE, fils de Jean Baptiste, selon Matrice cadastrale, mais il s'agit probablement du règlement de la succession de son père décédé en 1874.

André a épousé en 1872 Anne Marie GAY et s'est établi chez elle (maison 541 BOITIAS). Son frère Jean Baptiste a épousé en 1878 Marie Joséphine BERNARD de La Viveille est s'est établi chez elle. La maison est donc probablement inhabitée. **Voir arrivée de baptiste**

1890 : ROURE Joseph (*folio 1910*)



En fait en 1881 selon acte notarié du 7-7-1881, André VARENNE vend à Joseph ROURE, qui va devenir 11 jours mois plus tard gendre de Jean Baptiste COLOMB, le reste de la maison 556, « un vieux bâtiment en ruine couvert de paille » et le jardin 555 pour la somme de 500 francs avec jouissance au 1-3-1882. Joseph ROURE va démolir la ruine et construire la nouvelle maison dont le linteau porte la date d'achèvement 1886. D'ici là Joseph ROURE, sa femme Célestine COLOMB, puis leurs enfants cohabitent dans la vieille maison avec Jean Baptiste COLOMB et sa femme Marie PUOT

Des pierres de récupération sont utilisées dans la construction ; l'une d'elle, utilisée comme linteau de fenêtre porte la date de 1786. Il s'agit probablement de la date de construction de la maison démolie. Ceci corroborerait qu'elle ait été construite par Benoit VARENNE qui a épousé en 1780 Marie Anne GIRARD.

En 1895 Joseph achète à Jean Joseph CORNAIRE le jardin 558

#### 1904 : ROURE Joseph époux Célestine COLOMB (folio 1910)

Par acte notarié du 12-02-1903, portant règlement de la succession de Jean Baptiste COLOMB décédé en 1902 et de son épouse Marie PUOT décédée en 1898, leur fille Célestine, épouse de Joseph ROURE, reçoit de son père sa moitié de la maison 556, « la vieille maison », réunissant ainsi la totalité de la maison et du terrain, 555, 556, 557 et 558, emprise actuelle de la maison MAITRIAS

#### 1923 : MAITRIAS Auguste André époux Marie ROURE

Au règlement de la succession de Joseph ROURE décédé en 1916, sa fille Marie ROURE, veuve d'Auguste André MAITRIAS, épousé en 1905 et Mort pour La France en 1918, reçoit la maison.

#### 1961 MAITRIAS Gustave

C'est en fait en 1959, par acte notarié du 26-9-1959, réglant la succession de Marie ROURE, décédée le 2 mai 1959 que son fils Gustave reçoit la maison et le jardin.

#### 1993 MAITRIAS Madeleine et MAITRIAS Marie Andrée

En 1993 Gustave MAITRIAS fait une donation partage de la maison 556 (111 au nouveau cadastre) à ses deux filles, Madeleine épouse Pierre PERRIER recevant la « nouvelle maison » et la moitié du jardin (449 et 450) et Marie Andrée épouse Jean Claude GALLIOT la « vieille maison » et la moitié du jardin (448 et 451).

#### Compléments :

##### Jardin 557 voir acte (actuel 45 partiel)

1839 Antoine FOURNEL

1868 COLOMB Pierre par héritage de son Grand père Antoine FOURNEL

1879 COLOMB Jean Baptiste par achat à son frère François (voir acte)

1904 ROURE Joseph par son épouse Célestine COLOMB

##### Jardin 558 (actuel 450 et 451)

1829 xxxx

1893 CORNAIRE Jean Joseph

1895 ROURE Joseph achète ( acte)

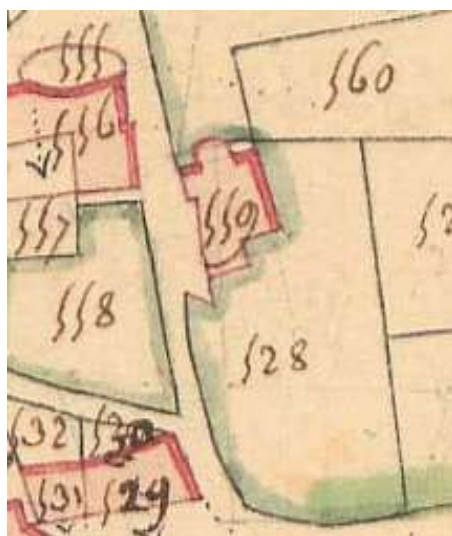
##### Pré du tilleul 560+561 actuel 98

561 héritage Fournel

1881 achat de la parcelle 560 par Célestine COLOMB à Joseph CORNAIRE (acte)

**Maison 559**  
**« Chez le tailleur » ou plus récemment « chez Marinette »**

Actuellement 497 succession de Marie Josette « Marinette » VARENNE décédée



D'abord parallèle au chemin, elle est démolie et reconstruite perpendiculairement

Premier propriétaire identifié André JOUVET : 559 avec prés 526, 527 et 528 (cadastre 1825 folio 567)

André JOUVET (1780-1850) est né à Sauvevassanelles et y habite quand il épouse en 1807 Anne Marie DUBOST (1781-1834), née à La Valette et y habitant. La maison peut donc soit être propriété d'Anne Marie DUBOST, reçue en héritage, soit être construite par André JOUVET.

André JOUVET y habite jusqu'à sa mort, avec sa descendance.

1855 Claude JOUVET (folio 1411)

Claude JOUVET (environ 1809-1854) est le fils aîné d'André, décédé en 1850, veuf d'Anne Marie DUBOST décédée en 1834. Il s'agit donc du règlement de la succession de ses parents.

Claude y habite jusqu'à sa mort avec son épouse Angélique CHOUVET et sa descendance ; sa veuve puis ses enfants célibataires y habiteront jusque vers 1870.

1868 Julien JOUVET (folio 124)

Julien JOUVET (1838-1891) est le fils aîné de Claude, décédé en 1854 et de son épouse Angélique CHOUVET décédée en 1866. Il s'agit donc du règlement de la succession de ses parents (ses sœurs reçoivent des terres, son frère Rémy rien).

Il quitte la maison certainement à son mariage en 1863 avec Rosalie GIRARD de Rochette Borel où il va s'établir. La maison, qui lui appartient par héritage, est alors occupée par son frère Rémy et ses sœurs Geneviève et Marie qui y habitent jusque vers 1870 où Rémy s'établit dans la maison nouvelle 567.

1869 Claude RIVAL (folio 1761)

Nous ne savons rien de Claude RIVAL, si ce n'est qu'en 1876, âgé de 57 ans, il habite la maison, ni des raisons de cette mutation. Il ne semble pas y avoir de lien de parenté avec Julien JOUVET. Il s'agit donc probablement d'une vente par Julien JOUVET de biens dont il n'a pas l'usage

1880 André VARENNE (folio 283-nouveau 1622)

André VARENNE (1843-après 1911) est le fils de Benoit VARENNE et l'époux de Françoise PICARD (1847-avant 1911). Il ne semble pas y avoir de lien de parenté avec Claude RIVAL. Il s'agit donc probablement d'un achat. Peut-être est-ce à

l'occasion de ces transmissions JOUVET > RIVAL > VARENNE que la maison d'origine est démolie et reconstruite à son emplacement actuel.

André VARENNE est « tailleur d'habits » ce qui explique pourquoi la maison est appelée « chez le tailleur ». André VARENNE est le grand père de la propriétaire actuelle, Marie Josette « Marinette » VARENNE.

#### 1922 Sylvain VARENNE (folio 1779)

Marius Sylvain VARENNE (1881-1948) est un fils d'André. Il épouse en 1920 Marie Louise COUDERT (1889-1956), Ils auront quatre enfants, Hélène (1921-2007) qui épousera en 1945 Marcel BLANC (1922-2000), ils n'auront pas d'enfant, André Pierre en 1923 dont on ne sait rien , Marie Josette (1927-2019) et Marie Louise en 1924, décédée à 3 mois.

#### 1961 Marie Josette VARENNE

La maison revient à Marie Josette, « Marinette » (1927-2019), seconde fille de Marius Sylvain. Marinette épouse en 1948 Adrien Savard dont elle divorcera, puis en seconde noce Maurice LESON (1917-2002). Décédée sans héritier direct, l'issue de la maison est à ce jour inconnue, sa plus proche parente étant probablement la fille de son cousin germain, Jean COUDERT (voir maison 529).

#### Pré 526 5a60

*PUOT > 1847 CHABRIEU Claude du bourg > 1877 PUOT Laurent > 1897 Varenne André*

#### Pré 528

*En 1897 André VARENNE cède la moitié soit 5a25 , la partie basse, de ce pré à Jean Baptiste PUOT  
Ca ressemble à un échange 528/526*

## Maison et cour 563 bâtiment rural 562 (actuel ruine 99)



Premier propriétaire identifié

1829 : Antoine FOURNEL (1765-1837) époux Jeanne Marie BREUIL (1768-xxxx)(folio 410 matrice 1829)

L'origine des FOURNEL de La Valette se trouve au 17<sup>ème</sup> siècle à Sauvessannelles, puis début 18<sup>ème</sup> à Ferry. Une branche arrive à La Valette en 1730 par le mariage de Benoit FOURNEL, né en 1706 à Ferry et qui épouse Anna ROBERT de La Valette où il vient s'installer. En 1829 son petit fils Antoine est propriétaire de la maison 563 ; en 1836 il y est recensé avec deux filles, son gendre Jean COLOMB et sept petits enfants COLOMB.

Antoine FOURNEL est né en 1765 à La Valette, petit-fils de Benoit, second fils de Jean FOURNEL et Antoinette CHEVAUGEON dans une fratrie d'une quinzaine. Il épouse en 1788 Jeanne Marie BREUIL du Pinet. Ils ont huit enfants, tous nés à La Valette entre 1789 et 1810, dont deux décèdent en bas âge ou jeune. La fille aînée, Claudine épouse en xxxx Antoine VACELON et s'installe à Polagnac de Craponne ; la seconde, Marie, épouse en 1813 Jean COLOMB ; les trois fils, Antoine, André et Benoit partent comme scieurs de long dans le Vaucluse et la Drôme où ils se marient et font souche, la cadette Marguerite restera célibataire à La Valette.

Antoine FOURNEL possède aussi la parcelle 535 avec une maison déclarée en 1841 démolie depuis 10 ans. Peut-être cette maison était-elle la maison d'origine des FOURNEL, antérieurement à la construction ou à l'acquisition de la maison 563. Au règlement de sa succession, cette parcelle revient à un de ses petit-fils, François COLOMB qui y rebâtit la maison actuelle (maison 535 nouvellement cadastrée 121, anciennement Phanny BORDET).

Marie, née en 1791, épouse en 1813 Jean COLOMB, né en 1782 à Fraisse Rival d'Usson ; la famille s'installe chez Antoine FOURNEL ; ils ont 9 enfants, tous nés à La Valette entre 1815 et 1836, dont deux décédés en bas âge.

Antoine décède en 1837, Jeanne Marie en 1859 à 93 ans.

Marie FOURNEL (1791-1875) épouse Jean COLOMB (1782-1841)

La succession d'Antoine FOURNEL n'est pas réglée et la famille Jean COLOMB-Marie FOURNEL habite la maison FOURNEL. En 1840 les trois fils FOURNEL cèdent leurs droits à Jean COLOMB. Au décès de Jean COLOMB en 1841 la succession n'est toujours pas réglée et certains des fils COLOMB intentent une action en justice contre leur mère pour obtenir le partage qui est finalement fait et tous les biens provenant de la succession FOURNEL sont partagés entre les sept fils COLOMB et leur mère.

Les fils COLOMB se marient entre 1844 et 1860 et quittent alors peu à peu la maison sauf le dernier, Pierre, qui en hérite et y reste. Marie FOURNEL décède en 1875 dans sa maison.

1868 : Pierre COLOMB (1836-xxxx) époux Marie ROUSSET (1840-avant 1911)(folio 1524 puis 433 matrice 1844)

Jean Pierre COLOMB est né en 1836 à La Valette, fils cadet de Jean COLOMB et Marie FOURNEL. Il épouse en 1860 Marie ROUSSET née en 1840 à Vauribeyre et demeurant à Toms. Le couple s'installe dans la maison FOURNEL avec Marie la mère de Pierre et Marguerite sa tante. Ils ont sept enfants tous nés à La Valette entre 1861 et 1882 dont quatre décédés en bas âge ou jeune.

Marie ROUSSET décède en 1893 à Sauvessannelles. Pierre veuf habite la maison familiale avec ses trois enfants vivants.

La maison brûle dans les années 1920. Il est alors probable que la famille quitte Sauvessanges. La date et le lieu de décès de Pierre ne sont pas connus ; ses biens sont partagés en 1926 entre sa fille Maria résidant à Paris et son fils Jean Constant résidant à Cabourg.

1926 : Maria COLOMB (1879-xxxx) (folio 1936 matrice 1844)

Maria COLOMB est née en 1879 à La Valette, le sixième enfant de Pierre et Marie ROUSSET,. Elle hérite en 1926 des parcelles 561 partiel, 562 bâtiment et cour et 563 sol et cour, la maison probablement à l'état de ruine. Maria COLOMB réside à Paris.

On ne sait pas si Maria n'a pas d'héritiers ou si ceux-ci refusent l'héritage, mais l'ensemble 561 partiel – 562 – 563, nouvellement cadastré 99\_devient bien vacant, propriété de l'Etat. Il en est de même pour les terres dont avait hérité Jean Constant.

**Maison 566 « chez Grand »**  
(Actuellement 398 Patrice BERNARD et 399 Marcel BERNARD)



La maison 566 est constituée de deux bâtiments, une vieille maison construite par Benoît BERNARD à une date inconnue, entre 1839 et 1869, puis une nouvelle maison attenante construite par son fils Eugène en 1898. L'ensemble, renommé 101, a été redécoupé vers les années 2000 à la succession d'un second Eugène (couramment appelé Jean), petit fils du premier, la vieille maison renommée 399 revenant à son fils Marcel qui l'utilise comme bâtiment agricole, la nouvelle, renommée 398 à son autre fils Patrice qui l'habite.

Parcelle 566

1829 : VARENNE Jean (cadastre 1829 folio 970)

Au cadastre de 1829 (mais en fait dessiné en 1824) la maison n'existe pas. La parcelle 566 est une terre de 16a 60. Son premier propriétaire identifié est Jean VARENNE, époux en première noce de Jeanne Marie PICARD et en seconde noce de Marie ROURE. Jean VARENNE décède en 1817, sa veuve Marie ROURE en 1839. En 1839, Jean Varenne, par ses héritiers, cède la parcelle 566 à Benoit BERNARD qui y construira la maison 566 « chez Grand ».

Premier propriétaire de la maison

1839 : BERNARD Benoit (vers 1798-1865) - époux VARENNE Marguerite (vers 1790-1870) (folio 1062)

Benoît BERNARD est fermier au Domaine de Grand à Saint George Lagricol. Il y épouse en 1830 Marguerite VARENNE, originaire de La Valette, fille de Benoit et Marie Anne GIRARD et nièce de Jean VARENNE. Ils habitent probablement d'abord à Grand. On les trouve pour la première fois à La Valette au recensement de 1841 avec leur fils Eugène né en 1833 à La Valette, sans qu'on puisse déterminer où ils habitent alors. Benoît est l'ancêtre des BERNARD de La Valette et son origine est l'explication de « Chez Grand » comme on a toujours appelé la maison.

Avant 1839 (1839 étant la date d'enregistrement), ils acquièrent de Jean VARENNE, l'oncle de Marguerite, la parcelle 566 qui semble alors toujours à l'état de terre. Jean VARENNE étant décédé en 1817, il s'agit donc certainement d'un achat soit auprès de sa veuve Marie ROURE, soit à la succession de celle-ci, décédée en 1839. On trouve mention d'une construction nouvelle, enregistrée en 1869, sur une parcelle dénommée, certainement par erreur, 658 Le garet, puis 656 La garette, corrigé plus tard en 566 (il ne semble pas y avoir eu de construction sur ces parcelles 656 et 658, située au sud du chemin allant à Viverols - voir case 19). Peut-être la maison a-t-elle été construite vers 1839 et la famille BERNARD l'habite-t-elle déjà en 1841.

1891 : BERNARD Eugène (1833-1898) - époux BARLET Marie (1841-1913) (folio 1322)

Benoît décède en 1865 et Marguerite VARENNE en 1870. La maison 566 revient alors à leur fils Eugène, né en 1833. L'enregistrement est porté en 1891 ; il s'agit certainement du règlement tardif de la succession de ses parents.

Eugène épouse en 1865 Marie BARLET. Ils ont 7 enfants dont 4 décèdent en bas âge ou jeune. Ils habitent la maison avec leurs enfants, ainsi que la grand-mère, Marguerite VARENNE jusqu'à son décès. Eugène décède en 1898. Sa veuve habite la maison avec ses 3 enfants survivants, Jeanne Marie, Jean Baptiste et Marie Catherine.

La première maison est doublée par une nouvelle maison portant sur le linteau de la porte d'entrée la date de 1898 et les initiales BB. Elle a donc été bâtie par Eugène, juste avant son décès, les initiales étant, comme l'habitude à cette époque, celles de BERNARD- BARLET.

Eugène acquiert aussi, à cette même date de 1898, de François COLOMB, la parcelle 565 et la moitié de la parcelle 564.

**1906 : BERNARD Jean Baptiste (1878-1954) - époux BRET Marle Léonie (1881-1963)** *(folio 850 nouveau 120)*

Eugène décède en 1898. La maison revient à Jean Baptiste, son fils cadet, né en 1878 (enregistrement en 1906). Il épouse en 1912 Marie Léonie BREST. Ils auront deux enfants dont une fille décédée à 1 jour et un garçon Eugène Jean.

**1956 : la veuve et les héritiers de BERNARD Jean Baptiste**

Au décès de Jean Baptiste en 1954, la maison passe à ses héritiers, sa veuve Marie Léonie et son fils Eugène Jean dit Jean né en 1913 (enregistrement en 1956)

**1965 : Bernard Eugène (« Jean ») (1913-1988) époux Yvonne PICARD (1917-2009)** *(folio 44)*

Marie Léonie décède en 1963, la maison revient alors à son fils Eugène (« Jean ») (enregistrement en 1965) Eugène Jean, qu'on a toujours appelé Jean, épouse en 1940 Yvonne PICARD. Ils auront quatre enfants, Irène, Solange, Marcel et Patrice.

Au règlement de la succession d'Eugène Jean, la « vieille » maison, celle de 1839/1869 revient à Marcel (cadastrée 399) et le « nouvelle », celle de 1898 à Patrice (cadastrée 398).



## Maison 567

Actuellement Marcel BERNARD (maison 103 et terrain 104) et PIN (parcelle 106)



### Parcelle 567 avant construction

#### 1829 : Premier propriétaire identifié DAURAT Simon (folio 246)

Au cadastre de 1829 (mais en fait dessiné en 1824) la maison n'existe pas. La parcelle 567 est une terre labourable de 9a50. Son premier propriétaire identifié est Simon DAURAT, propriétaire de la maison 543 et y habitant avec son épouse Marie CHATAING. Simon a épousé en 1818 Marie Chataing, née en 1798 de Pierre CHATAIN et Jeanne Marie BRUN (il s'agit d'un second mariage de Pierre CHATAIN, veuf d'Agnès BOULE ; Marie CHATAIN est donc la demi-sœur de Jean CHATAING époux Marie Varenne qui habite la maison voisine 544)

#### 1838 : PUOT Barthélémy (folio 839)

Probablement un achat par Barthélémy PUOT.

#### 1844 : VARENNE Jean époux Marie ROURE (folio 970)

Jean VARENNE étant décédé en 1817, il s'agit probablement d'un achat par sa veuve Marie ROURE, la grand-mère de Philomène VARENNE épouse Basile PERRIN. L'opération pourrait faire partie d'un échange de terres puisqu'au même moment, Marie ROURE vend à Barthélémy PUOT trois parcelles situées à La Valette.

(en 1839, Jean Varenne, par ses héritiers, cède la parcelle 566 à Benoit BERNARD qui y construira la maison 566 « chez Grand »)

#### 1864 : VARENNE Marie veuve PUOT Jean Claude

L'un des enfants de Jean VARENNE et Marie ROURE, Jean Pierre né en 1791 a épousé en 1814 Marie DUBOST. L'une de leurs filles, Marie, née en 1838, a épousé en 1859 Jean Claude PUOT (1834-1860), fils de Barthélémy.

Marie DUBOST est décédée en 1849 et Jean Pierre VARENNE en 1863. Le terrain passe alors probablement à leur fille Marie, veuve de Jean Claude PUOT.

Marie VARENNE épouse en seconde noce en 1865 Mathieu Félix COLOMB (1827-1895). Elle décède en XXXX après 1866.

### Premier propriétaire de la maison

#### 1886 : JOUVET André Rémy (1840-1906) époux BERNARD Marguerite (folio 1394 puis 952)

Marie VARENNE étant décédée en XXXX, il s'agit probablement d'un achat à Marie ou ses héritiers.

André Rémy JOUVET est le fils de Claude JOUVET et Angélique CHOUVET, né en 1840 dans la maison familiale 559. Il y habite avec ses sœurs célibataires quand il épouse en 1868 Marguerite Hélène BERNARD de Saillant.

A la succession de son père Claude, la maison familiale 559 revient à son frère aîné Julien qui a épousé en 1863 Rosalie GIRARD de Rochette Borel où il s'est établi ; Julien vend alors la maison à Claude RIVAL (elle passera ensuite à André VARENNE, le tailleur, grand père de Marinette).

André Rémy, qui n'obtient aucun bien à la succession de son père, achète alors la parcelle 567 et y construit la maison 567, probablement dans les années 1870 (car au recensement de 1872, Claude RIVAL habite La Valette donc certainement la maison 559) (*En 1890 est enregistré la construction d'une maison, datant en fait probablement de 1876 selon matrice des constructions, certainement la maison actuelle*). La famille JOUVET-BERNARD (ils ont trois filles dont deux décédées en bas âge et Marie Elidie née en 1879) y habite alors, souvent avec Geneviève, sœur célibataire d'André Rémy, puis Jean Benoit, époux de Marie Elidie, épousée en 1903, et leurs six premiers enfants.

*En 1888 Rémy JOUVET cède une petite bande de terre de 0 a30 (actuellement parcelle 106) le long du chemin au sud de la parcelle à Basile PERRIN, époux en première noce d'Eugénie SALETTE, propriétaire de la maison 550. Cette parcelle passera par la suite aux héritiers de Basile PERRIN.*

Marguerite BERNARD décède en 1895 et André Rémy en 1906

#### 1908 : JOUVET Maria Elidie (1879-1972) épouse JOUVET Jean Benoit *(folio 1394 puis 952)*

Marie Elidie, seule fille vivante d'André Rémy, épouse en 1903 un lointain cousin, Jean Benoit JOUVET, de Grenier (cousin germain d'Auguste MAITRIAS, le père de Gustave). Ils auront huit enfants entre 1903 et 1917 dont Mélanie née en 1906. Ils habitent à La Valette la maison familiale 567 de Marie Elidie où naissent les six premiers enfants. Ils quittent La Valette vers 1910 pour s'installer à Rochette Ribier, dans la maison familiale de Jean Benoit (B796 en indivision qui reviendra en 1921 à 1641 André JOUVET- voir recensement 1911) où naissent les deux derniers enfants, Jean en 1910 et Rémy en 1917.

.A la succession de ses parents, la maison de La Valette revient à Marie Elidie. Elle est alors habitée quelques années par Geneviève, la sœur célibataire d'André Rémy, avant qu'elle vienne habiter à Rochette avec la famille de sa nièce. La maison reste alors d'abord inhabitée, puis occupée par un fermier, Henri PICARD et son épouse Emilienne BRAVARD de Medeyrolles, puis par différents locataires.

Jean Benoit décède en 1946, Marie Elidie en 1972

#### 1947 : JOUVET Mélanie (1906-1997) *folio 957*

Au décès de Jean Benoit, en 1946, les biens du couple sont partagés entre leurs enfants vivants. La maison de La Valette revient à leur fille Mélanie, née en 1906, célibataire et habitant Rochette Ribier. La maison est inhabitée, parfois louée.

En 1997, au décès de Mélanie, dernier enfant vivant de Jean Benoit et Marie Elidie, ses biens reviennent à sa seule héritière, la fille de sa sœur Hélène épouse TRESKARTES qui les vend à Marcel BERNARD.

#### BERNARD Marcel

Vers 1997, Marcel BERNARD achète la maison à la fille TRESKARTES et la transforme en écurie.

## Maison 613 (actuelle 130 BLANCHETON)



### Historique des parcelles concernées

#### Parcelle 613 (22a 40)

La parcelle 613 appartient d'origine à Jean COLOMB époux Marie FOURNEL. Au règlement de sa succession en 1853, elle revient à son septième fils vivant, François (1832-1913) qui la transmettra à son tour à son fils Jean Baptiste (1861-1942), amputée de 3a26 et coupée en deux en 1881 par la nouvelle route de Viverols; ce dernier la partagera entre ses deux enfants, la partie Est à Auguste (1892-1976) et la partie Ouest à Phanny (1899-1993).

#### Parcelle 538 (36a70)

La parcelle 538 appartient d'origine à Benoit VARENNE, partagée à sa succession entre ses trois filles. Elle sera par la suite coupée par la nouvelle route de Viverols et fera l'objet de nombreux partages et cessions; François COLOMB en acquerra une partie qu'il transmettra à son fils Jean Baptiste.

Ces deux parcelles partielles 613 et 538 seront réunies sous le nouveau numéro 130

#### COLOMB François (1832-1913) époux Angélique CHOUVET (1836-1886) (folio 1521)

François COLOMB est né à La Valette, huitième enfant de Jean COLOMB et Marie FOURNEL. Il épouse en 1857 Angélique CHOUVET de Rival (Usson). Ils ont cinq enfants (dont deux décèdent en bas âge), dont en particulier Jean Baptiste né en 1861 et Jean né en 1863.

François COLOMB est le grand père de Phanny COLOMB épouse Benoit BORDET et l'arrière grand père de Suzanne COLOMB épouse BLANCHETON et nièce de Phanny COLOMB.

Il semble que ce soit au moment de son mariage que François COLOMB construit une maison sur les parcelles 535 et 536.

Angélique décède en 1886. Veuf, François partage ses biens vers 1900 entre ses deux fils Jean Baptiste et Jean et va alors habiter chez son fils Jean Baptiste qui a construit vers cette date une nouvelle maison sur la parcelle 613 reçue au partage.

Angélique décède en 1886 et François en 1913.

### Premier propriétaire

#### COLOMB Jean Baptiste (1861-1942) époux Claudine Angélique PESSIN (1865-1949) (folio 1903)

Jean Baptiste COLOMB est né à La Valette en 1861, deuxième enfant de François COLOMB et Angélique CHOUVET. Agriculteur, il habite chez ses parents à La Valette, la maison 536, quand il épouse en 1889 Claudine Angélique PESSIN, ouvrière en dentelle au Bourg. Ils ont quatre enfants, Jean en 1890, Auguste en 1892, Phanny en 1899, et Jean Joseph en 1902.

Jean Baptiste reçoit de son père François la parcelle 613 vers 1900 (enregistrement 1902) et une partie de la parcelle 538. Il y construit la maison 613 (enregistrement 1908) et y habite avec sa famille et son père François dès 1901.

Jean Baptiste décède en 1942 et Claudine en 1949.

#### COLOMB Auguste (1892-1976) époux Jeanne Marie Rosalie BOST (1894-1993)

Auguste COLOMB est né à La Valette en 1892, dans la maison 536 de son grand père François, second enfant de Jean Baptiste COLOMB et Claudine PESSIN. Il habite La Valette chez ses parents, la nouvelle maison 613, quand il épouse en 1921 « Rosa » BOST.

Ils ont deux enfants, Jean Baptiste en 1922 (il épousera en 1944 Marie Louise DESOLME et décède en 2009) et Suzanne en 1928.

Auguste reçoit de son oncle Jean COLOMB époux CHANDY la maison 536 (enregistrement 1926), probablement à l'occasion de son mariage. Il est vraisemblable qu'il y habite quelques années.

A la succession de son père Jean Baptiste, en 1942 (enregistrement 1944), il reçoit la maison familiale 613. Il est probable qu'à ce moment se fasse un partage/échange avec sa sœur Phanny, célibataire : elle reçoit la maison 536 et la partie non construite de la parcelle 613, de l'autre côté de la route

#### COLOMB Suzanne (1928-2017) épouse Jean BLANCHETON (1926-1989)

Suzanne COLOMB est née à La valette en 1928, second enfant d'Auguste COLOMB et Rosa BOST. Elle épouse en 1950 Jean BLANCHETON du Crozet ; Ils ont trois enfants. Ils habitent la maison familiale dont Suzanne hérite de ses parents.

Jean décède en 1989 et Suzanne en 2017.

### Michèle BLANCHETON





## Maison 615 (actuelle 148 puis 539 VARENNE et 538 chasseurs)



Premier propriétaire : André VARENNE (1880-1914) époux Marie PERRIN (1885-1963) (folio 2635 puis 1617)

La maison 615 (Jojo VARENNE) a été construite au début du vingtième siècle, dans les années 1910, par André VARENNE époux Marie PERRIN sur les parcelles 615, 616 et 618 acquises ou héritées, réunies dans le cadastre 1966 en parcelle 148.

André est un descendant de la branche Benoît VARENNE (1756-1813), origine par les femmes des CHATAIN, BERNARD, BOITIAS. Son père, Jean Baptiste (1839-1906), petit fils de Benoît, né à La Valette et y habitant a épousé en 1878 Marie Joséphine BERNARD, de La Viveille, et s'y est établi. André, né à La Viveille en 1880 et y habitant, a épousé en 1909 Marie PERRIN, fille du premier mariage de Basile PERRIN avec Eugénie SALETTE, et donc demi-sœur des PERRIN de chez Baso, et qui habite La Valette.

C'est alors que la maison a été construite.

André et Marie ont eu deux enfants, Pierre (1910-1964) et Jean Paul (1912-1921). André a été tué à la guerre dès décembre 1914 ; sa veuve Marie est restée à la maison avec ses fils, dont Jean Paul décédé à 8 ans en 1921, jusqu'à son décès en 1963.

Pierre VARENNE (1910-1964) époux Julie Philomène CHATAIN (1914-1982)

Pierre, fils aîné d'André, né à La Valette en 1910, a épousé en 1937 Julie Philomène CHATAIN de Ferry. Ils ont eu cinq enfants, André « Dédé » (1938-2005), Joseph « Jojo » (1942-1996), Jean Paul (1945-2020), Marie Thérèse et Daniel (1957-1980).

Seul héritier de ses parents, la maison lui est revenue. Pierre décède accidentellement en 1964 et son épouse en 1982.

Indivision VARENNE dont Joseph VARENNE (1942-1996)

Au décès de Pierre, la maison reste en indivision entre ses héritiers. Joseph habite la maison familiale avec sa mère, puis jusqu'à son décès en 1996. La maison reste en indivision entre ses héritiers, frère et sœur ; elle est alors louée

puis mise en vente.

Partie cédée aux chasseurs : nouveau numéro 538

Partie vendue : nouveau numéro 539

### Historique parcelles 615, 616 et 618 acquises ou héritées

*La parcelle 618 appartient à Marie PERRIN. D'origine Barthélémy PUOT (folio 839), elle est passée en 1870 à Joseph SALETTE (folio 1726) puis amputée de 0a30 pour le CD57, elle passe à sa fille Eugénie, première épouse de Basile PERRIN, puis en 1909 à sa petite fille Marie (folio 2533 puis 1173).*

*La parcelle 615 est acquise par André VARENNE d'un Jean Benoit CHATAIN qui la tient pour moitié de xxxx (folio 2238) et pour moitié de xxx (folio 2239).*

*La parcelle 616 est acquise partiellement par André VARENNE d'Alexis BOITIAS (folio 630 puis 149), époux d'une cousine germaine. Elle appartient sans doute d'origine à Benoît VARENNE, dont les biens sont partagée à sa succession entre ses trois filles, dont Marie, épouse Claude ROURE ; au décès de Marie, les biens Varenne, dont cette parcelle, reviennent à son frère Jean Baptiste VARENNE (folio 1127 - enregistrement 1837), puis en 1880, coupée par le CD 57, au fils de celui-ci, un autre André Varenne (folio 630) dont la fille, Marie, épouse Alexis BOITIAS (folio 630 puis 149).*